

Le Bulletin Ornithologique

Volume 57, numéro 2, septembre 2012

Nouvelle activité

Souper des membres

Observations ornithologiques

Mars à mai

Recensement de Noël

Le RON 2012 rompt
avec une tradition



Oiseaux migrants en voyage

Blue Mountains, Jamaïque



5,25 \$

Le Bulletin Ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: **418-661-3544**
Ligne rouge: **418-660-9089**
Courriel : coq@coq.qc.ca
Site Internet : www.coq.qc.ca

 100% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques
Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
Gérard Cyr, Jean-François Rousseau,
Gaétan Lord et Olivier Barden

Activités
Réjean Paquet
Marguerite Larouche

Publicité
Dany Cloutier

Conférences
Norbert Lacroix

Correction de textes
Normand Charbonneau

Graphiste
Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Tarifs en vigueur depuis janvier 2011 : pour l'adhésion individuelle au COQ, c'est 25 \$ pour un an et 46 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 35 \$ pour un an et de 62 \$ pour deux ans. Le coût annuel pour étudiant est de 15 \$.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Sommaire | automne 2012

- 3 Mot du président
- 5 Des nouvelles de votre CA
- 6 Nouvelle activité : souper des membres
- 7 Cours d'ornithologie
- 9 Résumés d'excursions et de conférences
- 12 . . . La poésie des oiseaux
- 13 . . . Inauguration de la cheminée-nichoir à Martinets ramoneurs
- 14 . . . L'écrit des membres
- 15 . . . Grand Défi QuébecOiseaux
- 17 . . . Les activités saisonnières
- 20 . . . Les observations ornithologiques
- 34 . . . Recensement de Noël 2012
- 35 . . . Un éblouissant chanteur, le Goglu des prés
- 36 . . . Corneille vs Corneille
- 37 . . . Oiseaux migrateurs en voyage
- 39 . . . Grille thématique
- 41 . . . De toutes plumes



Réjean Paquet nous propose l'un des plus beaux passereaux qui viennent nous visiter pour la nidification. Ses couleurs criardes, son chant très énergique, sa robe des plus exotiques... difficile de croire que c'est un icteridé. Merci Réjean pour cette belle photo.

Merci aux personnes qui ont collaboré au présent Bulletin:

Olivier Barden, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Dany Cloutier, Gérard Cyr, Johanne Fournier, Fernand Grondin, Jean Hamann, Norbert Lacroix, Pierre Lamothe, Marguerite Larouche, Yolande Le Sieur, Fabien Létourneau, Gaétan Lord, Louis Messely, Josée Normandeau, Pierre Otis, Réjean Paquet, Jean-François Rousseau, Claude Simard.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin, dirigée par François Gouge et Yolande Le Sieur.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - Président, Conférences	418-871-3497
Marguerite Larouche - Vice-présidente, Kiosque, Activités	418-524-7982
Dany Cloutier - Trésorier, Publicité	418-704-3346
Louis Messely - Secrétaire, Environnement	418-840-3668
Pierre Otis - Bulletin	418-687-1317
Maurice Raymond - Site Internet, Avicourse	418-661-4043
Réjean Paquet - Activités	418-623-6102
Jean-Guy Picard - Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique	418-847-7645
Yolande Le Sieur - Courrier, 5 à 7	418-667-1503
Jocelyne Simard - Cours d'ornithologie	418-524-6391
Gaétan Lord - Observations saisonnières, Environnement	418-654-0596
Gérard Cyr - Observations saisonnières	418-843-0740
Diane Labarre - Ligne rouge	418-914-6805
Jean-Denis Poulin	418-622-9474
Sébastien Rioux	418-614-7136
Sylvie Slater - Courrier électronique	418-847-5696

Autres responsables

Jean-François Rousseau - Observations ornithologiques	418-856-5933
Lucie Vézina - Feuillet d'observations	418-647-4367
François Shaffer - Espèces menacées	418-682-0901
François Gouge - Liste des membres, Abonnements	418-523-0019

Le mot du président

Norbert Lacroix



social se situe au domaine de Maizerets. Une rencontre a eu lieu en octobre 2011 et une autre viendra à la fin d'août 2012, pour préparer le terrain pour ce projet. Si vous avez des suggestions pour mettre ainsi le COQ en évidence, ou si vous étiez intéressés à être membre du comité de suivi de ce projet (quatre réunions par année), prière de m'en faire part, même si je ne peux pas vous promettre que vous auriez une place au comité!

Bon automne!

Je vous souhaite de profiter pleinement des belles occasions d'observations de l'automne, ainsi que des nombreuses activités du COQ avec le démarrage de notre année 2012-2013.

Norbert Lacroix, Président du COQ

Comme d'habitude, en ces jours de juillet, c'est notre période la plus calme en ornithologie. Ce n'est que pour mieux repartir en août, avec les limicoles qui feront leurs escales sur nos rivages. Et que dire de toute la reprise d'activités diverses en septembre au moment de la parution de ce *Bulletin*!

La cheminée-nichoir à Martinets ramoneurs

Je vous invite à lire dans ce numéro l'article sur la cheminée-nichoir, dans lequel, enfin, plutôt que d'annoncer des étapes à venir, il est question de l'inauguration de cet équipement bel et bien installé. La photo qui accompagne l'article est bien révélatrice en ce sens et elle laisse même deviner la présence du panneau d'interprétation qui y est fixé.

Le *Bulletin* en couleur?

On sait que le *Bulletin* à la fois en couleur et sur papier représenterait un coût prohibitif. Cependant, en 2010, les répondants au sondage se disaient prêts, à 49 %, à ne recevoir que la version électronique du *Bulletin* si elle était en couleur. Ce format (électronique et couleur) ne donnerait pas lieu à des dépenses additionnelles.

Avant d'en arriver à offrir ce format aux membres qui le désireraient, il faut trouver une méthode qui permettrait d'accéder au *Bulletin* en couleur une fois qu'il serait déposé sur notre site Internet, l'accès devant être limité à chaque membre seulement. Donc, voici un appel aux membres : certains parmi vous auraient-ils des suggestions ou seraient-ils disponibles pour travailler à l'implantation de cette méthode?

Le souper des membres

Vous êtes invités à consulter dans ce numéro l'article sur le souper des membres du COQ, le vendredi 16 novembre prochain. Au plaisir de vous y rencontrer!

Le Pavillon Edmond-Gagnon à l'Arboretum

Il est question de mettre en évidence, dans une salle du Pavillon Edmond-Gagnon de l'Arboretum au domaine de Maizerets, la présence et les activités du COQ et des autres organismes dont le siège



Aigrette tricolore (Denis Faucher)



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **DÉCEMBRE 2012**

Date limite de réception d'articles : 15 octobre 2012

Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418-687-1317.



Contribuez à protéger des territoires réputés pour les oiseaux : l'île aux Basques et le marais Léon-Provancher.

Devenez membre de la Société Provancher.

La Société Provancher
d'histoire naturelle du Canada
1400 route de l'Aéroport
Québec (Québec) G2G 1G6

Téléphone : 418-554-8636
Télécopieur : 418-831-8744

Membre individuel : 30 \$
Carte familiale : 35 \$
Membre corporatif : 70 \$

societe.provancher@gmail.com
www.provancher.qc.ca



Desjardins **Caisse populaire** **de Charlesbourg**

Centre de services de Lac-Beauport
1020A, boulevard du Lac
Lac-Beauport (Québec) G3B 0W8

Centre de services de Lac-Saint-Charles
1531, rue Jacques-Bédard
Québec (Québec) G3G 1P9

Centre de services des Laurentides
1395, avenue de la Rivière-Jaune
Québec (Québec) G2N 1R9

Centre de services de L'Auvergne
1190, boulevard Louis-XIV
Québec (Québec) G1H 6P2

Siège social
155, 76^e Rue Est
Québec (Québec) G1H 1G4

Centre de services Le Mesnil
5600, boulevard des Galeries
Québec (Québec) G2K 2H6

Centre de services d'Orsainville
14070, boulevard Henri-Bourassa
Québec (Québec) G1G 5S9

Centre de services de Stoneham
347, chemin du Hibou
Stoneham-et-Tewkesbury
Québec (Québec) G3C 1R9

Téléphone : 418-626-1146
www.desjardins.com/caisse-charlesbourg

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte se veut un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ, de la mi-avril à la fin juillet 2012.



Pour la période indiquée ci-dessus, les réunions du CA se sont tenues les 3 mai et 18 juin. Les prochaines réunions auront lieu les 7 septembre et 11 octobre.

Entre ces jalons visibles, le CA continue à faire le suivi des affaires régulières, ce qui se traduit par l'ensemble des activités communiquées par le *Bulletin*, le site Internet et autres messages occasionnels. Voici cependant quelques points particuliers à vous présenter.

Tarifs des cours d'initiation à l'ornithologie

Après plus de dix ans au taux fixé à 50 \$ pour chacun des cours d'initiation à l'ornithologie, niveau 1 et niveau 2, le CA a décidé d'ajuster le taux à 60 \$ dans chaque cas, à compter de 2013. Ces valeurs sont celles qui s'appliquent pour les membres du COQ. Pour un non-membre qui demande à s'inscrire, il lui est proposé soit de devenir membre, soit de verser un droit additionnel de 20 \$. Dans le cas des non-résidents de la Ville de Québec, celle-ci exige que nous percevions un surplus de 50 % de notre tarif de 60 \$, pour l'usage de ses locaux et équipements. Ce supplément sera donc de 30 \$, mais le COQ étudie la possibilité qu'une partie puisse être remboursée à ceux et celles atteints par cette mesure. Les annonces des cours d'initiation en 2013, dans ce *Bulletin*, s'alignent sur les données qui viennent d'être exposées.

Fonds en vue du soixantième anniversaire du COQ

Le 60^e anniversaire du COQ sera souligné en 2015. Le CA a pris la décision de créer un fonds de réserve à cette fin, en mettant de côté 1000 \$ par année en 2012, 2013 et 2014. Certaines activités du soixantième s'autofinanceront, de sorte que si les 3000 \$ ne sont pas dépensés en entier, le reste deviendra des économies dans les coffres du COQ.

Suspension du recensement d'hiver au cap Tourmente

Le CA a appuyé la recommandation du responsable du recensement des oiseaux hivernants au cap Tourmente à l'effet que cette activité soit suspendue. D'une part, il est devenu difficile de faire des arrangements pratiques dans le cadre des nouvelles dispositions dans la réglementation. D'autre part, les observations des visiteurs d'hiver, les samedis et dimanches, sont prises en note, ce qui permet de dresser un portrait de la présence des oiseaux en hiver.

Souhaits du CA

Les membres de votre CA vous envoient leurs meilleurs souhaits pour vos observations tout au long de l'automne, en espérant vous rencontrer sur le terrain.

Norbert Lacroix, Président du COQ

Télescope Kowa TSN-824, 82 mm

Traité fluorite, idéal pour la digiscopie, oculaire Kowa 20x60, housse Kowa, trépier+Unipod Olivon-Tr-144M, tête TRH-11

Payé 2500 \$ (Lire la Nature) avec facture

Prix demandé : **1500 \$**

Propriétaire : Michel Poirier : 418-723-0059, cell. : 418-509-9793

Adresse de courriel : mipoirie@gmail.com

Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre la mi-avril et la mi-juillet 2012.

Ce sont, par ordre alphabétique : Liza-Nicole Bélanger, Alix Boivin, Hélène Boivin, Christiane Bolduc, Renée Breton, Marie Chatigny, COFAM, Odette Dufour, Martin Fauteux, Michel Gagnon, Hélène Gauthier, Betty Goldsmith, Monique Jacques, Rachel Marcotte, Philippe Martel, Yolande Michaud, Jean-Yves Montambault, Lise Prévost, Guy Reeves, Gyslain Roussel et Cybelle Veilleux.

Yolande Le Sieur

Nouvelle activité!

Souper des membres du COQ

Les administrateurs du COQ ont pris la décision de tenir un souper des membres du COQ à l'automne 2012, en songeant aussi à la possibilité qu'un tel événement puisse revenir annuellement ou à intervalle régulier. Il s'agit d'un autre moyen de cultiver notre sentiment d'appartenance, en nous côtoyant dans une atmosphère agréable.

En voici les détails et les modalités d'inscription.

À qui s'adresse l'invitation?

Aux membres du COQ, qui peuvent être accompagnés de leur conjointe ou conjoint.

Date

Le vendredi 16 novembre 2012, à 18 h 30.

Lieu

Restaurant *L'Académie*, dont l'adresse est 2580, boul. Laurier, ce qui fait partie de Place Sainte-Foy. Nous serons dans une salle réservée pour notre groupe.

Stationnement

Gratuit, dans le stationnement à étage de Place Sainte-Foy, dont un palier donne accès à une entrée au restaurant.

Menu en résumé

Choix de potage ou salade, un choix parmi quatre plats principaux (saumon, poulet, pâtes aux fruits de mer, entrecôte), dessert, thé, café ou tisanes.

Coût du repas

35 \$ par personne, taxes et service (pourboire) inclus.

Formule particulière

Ce restaurant applique la formule *Apportez votre vin, bière ou porto*. (Les autres alcools ne sont pas autorisés.)

Bref hommage à trois bénévoles

Le souper sera une belle occasion pour présenter brièvement ces bénévoles qui seront à l'honneur.

Ambiance

L'animation comprendra des jeux-questionnaires, des anecdotes ornithologiques, etc., le tout dans la convivialité, la simplicité et le plaisir d'échanger.

Inscription à l'activité

On s'inscrit par téléphone au numéro 418-623-2552, ou par courriel, auprès de Lise Lévesque qui notera les demandes par ordre d'arrivée. Si c'est la boîte vocale, prière de vous identifier clairement

(nom et téléphone) afin que l'on puisse faire le retour d'appel. Par courriel, l'adresse est : lise.levesque@sympatico.ca

Il est important de noter que le groupe est contingenté à 75 personnes. Prière de réserver au plus tard le 25 octobre.

Sur confirmation de la réservation, faire le paiement de 35 \$ par personne au moyen d'un chèque à l'ordre de *Club des ornithologues de Québec*.

Le chèque doit parvenir dans un délai d'une semaine à l'adresse suivante : Lise Lévesque, 235, Matte, Québec (Québec) G1E 7E1. Le traitement des cas éventuels de désistement sera expliqué au moment de la réservation.

Bienvenue au souper des membres du COQ!

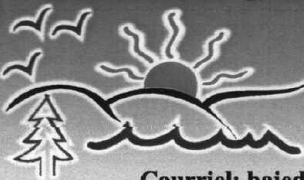
Lise Lévesque, responsable de l'organisation
Norbert Lacroix, président du COQ



Pic à dos rayé (Robert Morin)

Gîte Louise et Yves
prop.

Baie du Soleil Couchant



26, chemin du Barrage
Longue-Rive (Québec) G0T 1Z0
Téléphone: (418) 231-2238
Télécopieur: (418) 231-1096
Courriel: baiedusoleilcouchant@globetrotter.net
www.baiedusoleilcouchant.com



Gîte la nichée

46 rue Principale
Portneuf-sur-Mer
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
Tél.: 418-238-2825

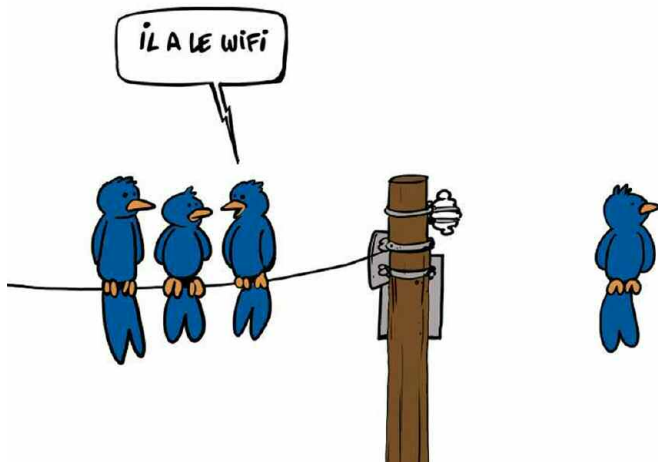
Télec.: 418-238-5513
1-888-966-2825
www.gitelanichee.com



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418-647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de
plein-air vraiment
«santé», nous offrons une
gamme complète de produits
naturels incluant de nombreux
prêts-à-manger délicieux,
nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Cours d'initiation à l'ornithologie

Prochaines sessions

Niveau 1 : Hiver : 6 février au 27 mars 2013

Niveau 2 : Printemps : 24 avril au 29 mai 2013

Coûts (paiement exigé avant le début des cours):

membres: 60 \$
non-membres: 80 \$
non-résidents de la ville de Québec:
30 \$ de frais supplémentaires

Note : Les cours ont lieu les mercredis à
19 h 30 au domaine de Maizerets

**Pour vous inscrire (inscription
obligatoire par téléphone) et pour
de plus amples renseignements :**

L. Lévesque : 418-623-2552
Remplissez et retournez le coupon
ci-dessous accompagné d'un chèque au
nom du *Club des ornithologues de Québec*
à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7



Je désire m'inscrire au cours de niveau: 1 ☐ ou 2 ☐

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone rés.: _____ Téléphone bur.: _____

Êtes-vous membre du *Club des ornithologues de Québec* ?

Non ☐ Oui ☐ Numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.

LIGNE ROUGE 418-660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la Ligne rouge. Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait 18 ans que ce service est offert aux membres et très nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer de la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club. On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à **tous les membres (débutants ou expérimentés)** qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle.

Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service.

Merci de votre compréhension et de votre générosité.

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la Ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout cœur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci aux personnes qui ont collaboré à la Ligne rouge de la **mi-avril à la mi-juillet 2012** :

Jacques Ancil, Michel Arvisais, Olivier Barden, Edith Barry, Louis Belleau, Jean Bernier, Nathalie Boucher, Danielle Brassard, Francine Cauchon, Christian Chevalier, Ariane Cloutier, André Couture, Gérard Cyr, Claude Deschênes, François Dion, Roger Dion, Claude Dufour, Sébastien de la Durantaye, Jocelyne Forgue, Denise Fournier, Gilles Garant, Pierre Gascon, François Gérardin, Robin Gingras, Jules Gobeil, Julie Goulet, Marie-Hélène Hachey, Yvon Hamel, Francine Lachance, Peter Lane, Annette Laprise, Marguerite Larouche, Gérard Lavoie, Fabien Létourneau, Gaétan Lord, Marcel Lacroix, Yvon Maheu, Paul Marois, Louis Messely, Robert Morin, Paul Nadeau, Robert Noël, Pierre Otis, Fabienne Paré, Jean-Guy Picard, Louise Plamondon, Claire Potvin, Pierre Potvin, Jean-Denis Poulin, Arne Rasmussen, Maurice Raymond, Patricia Rinfret, Sébastien Rioux, Camille Tremblay, Catherine Vallière, Daniel Voyer. **Diane Labarre**



2925, ch. Sainte-Foy, Québec, QC
Tél: 418 653-2444
Sans frais: 1 877 653-2444

LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, niochirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.

lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca



Résumés d'excursions et de conférences

Tournée dans Portneuf

21 avril

La journée du 20 avril et la nuit du 21 ont été très venteuses et bien arrosées par la pluie. De plus, on annonce une journée exécrable et des vents jusqu'à 60 km/h. Cela n'augure pas fort pour mon excursion printanière habituelle dans Portneuf.

Il n'y a que deux personnes au rendez-vous à l'église de Neuville. Il ne pleut pas mais c'est très menaçant. Nous partons quand même en se croisant les doigts. Nous faisons tout de même une belle tournée, assez rapidement aux sites en bordure du fleuve car le fort vent décoiffe un peu. Puis, de fréquents arrêts dans les rangs de Portneuf,

Deschambault et Grondines sont productifs en observations et le temps y est beaucoup plus plaisant et à l'abri du vent durant de bons moments.

Nous observons en tout 49 espèces dont quatre Sturnelles des prés et quatre Bécassines des marais qui chantent tous de leurs plus beaux chants. Quel plaisir de les voir et de les entendre! Ce sont des primocoches pour Chantal et Rita. YESSS!

La pluie commence à 11 h 40 alors que nous terminons notre tournée. Ce fût une randonnée bien agréable avec des observations de grande qualité. Nous sommes très satisfaits. Merci à Chantal et Rita.

Pierre Otis

Marais du Nord à lac Saint-Charles

28 avril

Malgré une température hivernale : 0° C, de forts vents et des flocons de neige passagers, nous nous retrouvons une douzaine de participants au rendez-vous. Je vous dis : « ... ce n'est pas un temps pour les moucherolles ».

Nous sommes accueillis par une horde de petits passereaux : Roitelets à couronne rubis, Mésanges à tête noire, Sittelles à poitrine

rousse, Tarins des pins, etc. Ceux-ci nous accompagnent tout l'avant-midi. Nous observons 39 espèces dont plusieurs Balbuzards-pêcheurs, deux Parulines à croupion jaune et deux Quiscales rouilleux.

La température froide n'a pas altéré l'ambiance chaleureuse du groupe. La bonne humeur, l'humour contagieux, l'échange des connaissances et la qualité des observations nous ont fait passer de très bons moments.

Merci à tous les participants de votre présence et d'avoir affronté cette froidure.

Pierre Otis



Quiscale rouilleux
(Guy Poisson)

...fin du texte de la page 36.

6 - Pattes courtes : Il faut oublier ce détail si elle n'est pas posée à côté de l'autre espèce. De toute façon, elle est soit dans l'herbe, dans le sable ou dans un arbre...

Un autre détail concernant le comportement que j'ai lu, mentionne que la Corneille de rivage se pose souvent sur des fils alors que notre corneille le fait rarement. Humm!! Je ne gagerais pas là-dessus...

Si vous voulez repérer une Corneille de rivage, il faudra d'abord passer du temps à assimiler les moindres détails de notre corneille. Il vous faudra alors trouver une explication plausible pour vos amis afin de leur donner une raison pour laquelle vous passer votre temps à regarder ces mal-aimées. Si vous avez déjà expliqué à un travailleur d'un site d'enfouissement sanitaire pourquoi vous allez observer les goélands à cet endroit, je ne suis pas inquiet pour vous.

Compte rendu du Grand 24 Heures du COQ 2012

25 et 26 mai

La 16^e édition du Grand 24 Heures du COQ s'est déroulée entre 17 h le vendredi 25 mai et 17 h le samedi 26 mai. Contrairement à l'an dernier, la végétation était bien développée en raison d'un printemps particulièrement hâtif. Le temps est resté au beau dans l'ensemble malgré un petit vent modéré et le passage d'un léger front froid vendredi soir. À peu près tout le territoire du COQ fut couvert par les quelques 20 participants. Nous avons ainsi cumulé un total de 193 espèces, ce qui se situe en plein dans la moyenne de l'ensemble des 24 h. Parmi les vedettes de la présente édition, mentionnons la 257^e espèce de la liste cumulative de tous les 24 h : le Dindon sauvage. En effet, trois mâles et une femelle ont été trouvés

à Saint-Gilles le 25 mai en soirée par Fernand Grondin. Sont aussi dignes de mention : le Fuligule à tête rouge aux étangs d'épuration de Montmagny, les trois Érismaures rousses mâles aux étangs d'épuration de Lévis, le Tétraz du Canada à la Forêt Montmorency, les Coulicous à bec noir à Sainte-Croix et au cap Tourmente, la Petite Nyctale à Saint-Onésime-d'Ixworth, la Mésange bicolore à Saint-Vallier, la Grive de Bicknell au massif du Sud ainsi que les Bruants des plaines et des champs au cap Tourmente.

Les huit tyrannidés et les six hirondelles du feuillet ont été mentionnés. Cependant, quelques espèces nous ont cruellement fait faux bond cette année, notamment la Bernache cravant, l'Épervier de Cooper, le Grand-duc d'Amérique, l'Alouette hausse-col et la Paruline verdâtre.

Mille mercis à tous les participants et à l'an prochain!

Gaétan Lord, coordonnateur

Forêt de la Seigneurie Joly, Lotbinière

30 Juin 2012

L'excursion relatée ici ne s'est pas déroulée sur les terrains fleuris du Domaine Joly, à la Pointe au Platon, mais bien dans l'ancienne forêt seigneuriale, sise près de 20 km plus au sud. Cette vaste forêt, où on y pratique de la coupe forestière par bandes et en damiers, est maintenant du domaine public. S'étendant grosso modo entre Val-Alain, Ste-Françoise, St-Édouard et Laurier-Station, elle couvre une superficie de près de 200 km². Je l'ai découverte en 1996, lorsque j'ai eu un petit contrat d'inventaires d'oiseaux pour le Service canadien de la faune.

Huit personnes me rejoignent, en ce matin du 30 juin, au stationnement du Tim Horton's à St-Nicolas. Cinq voitures se suivent donc en direction de la sortie 278 de l'autoroute 20, puis de la route 226 nous faisant traverser St-Édouard. Peu après la traversée de la rivière du Chêne, il faut emprunter le rang Castor, sur la gauche, puis tour-

ner à gauche à la première intersection. Ceci nous amène à la route de terre entrant dans la forêt.

La journée s'annonce chaude, et déjà à 7h30 les oiseaux chantent peu. Puisqu'il a plu passablement en juin et que le vieux chemin de l'ancienne seigneurie est mal entretenu, on s'en tiendra au chemin amélioré par la compagnie Talisman, exploitant de gaz de shale. Heureusement, il y a présentement moratoire, et les travaux sont en suspens. Sur ce chemin, aller-retour, on entendra plus qu'on ne verra plusieurs espèces, dont trois Parulines du Canada et un Moucherolle à ventre jaune.

Comme à l'habitude cependant, les meilleures espèces se présentent à nos arrêts du Moulin du Portage (pour le lunch), à Leclercville, à Lotbinière et à Ste-Croix. L'Hirondelle à ailes hérissées est retrouvée sous le pont de Leclercville, plus de 25 Pygargues à tête blanche à Lotbinière et la colonie d'Hirondelles noires à Ste-Croix.

En raison de la chaleur, la journée se limite à 67 espèces pour le groupe. J'espère toujours l'année où on reverra du Coulicou à bec noir...

Louis Messely



Recensement au Parc national de la Jacques-Cartier

16 juin

Un premier recensement ornithologique fut organisé conjointement par le Club des ornithologues de Québec et le Parc national de la Jacques-Cartier le 16 juin 2012. La superbe météo fit de cette première un vif succès avec la participation de 27 ornithologues amateurs, chevronnés, qui avaient accès gratuitement au parc pour cette journée spéciale. Les participants étaient invités à se présenter dès 7 h 30 au Centre de découvertes et de services du parc (km 10 du chemin de la Vallée). Divisés en petits groupes, les ornithologues ont pu choisir parmi une variété de sentiers du parc qui leur étaient présentés en fonction du type de milieu (forestier, humide, riverain) et de couvert forestier. Les participants pouvaient également s'inscrire au préalable, choisir des secteurs plus reclus ainsi qu'accéder au parc plus tôt.

Les sentiers l'Éperon, la Tourbière, les Cascades, l'Aperçue, le Confluent, la Rivière Sautauriski, les Loups, le Perdreau et la Croisée ont été arpentés par les ornithologues afin d'y recenser les oiseaux vus et entendus. Sur les hauts plateaux du parc, les secteurs Épaule et Jumeaux furent également visités, y permettant de faire de belles découvertes. Le chemin de la Vallée-de-la-Jacques-Cartier, carrossable sur 30 kilomètres, a également permis d'observer un bon nombre

d'espèces profitant de l'habitat riverain de la rivière. Consultez le lien suivant afin d'accéder à la carte du parc : <http://www.sepaq.com/dotAsset/11423.pdf>

Au total, 80 espèces furent observées sur un total de 135 espèces connues au parc à ce jour. Ce recensement a permis d'identifier 20 des 21 espèces de parulines connues du parc. La seule absente, la Paruline jaune qui est pourtant commune et souvent observée près du Centre de découvertes et de services. De plus, le Quiscale rouilleux, une espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable, fut observé sur les plateaux du parc dans les secteurs Épaule et Jumeaux.

Nous tenons à remercier Jean-Guy Picard pour l'organisation de cette activité qui reviendra au printemps 2013. Entre-temps, un premier recensement hivernal est prévu en partenariat avec le COQ en janvier 2013. La route étant maintenant déneigée jusqu'au Centre de découvertes et de services, plusieurs sentiers sont ouverts l'hiver en randonnée sur neige ou en raquette. Surveillez le calendrier des excursions.

NB : Nous rappelons que les membres du COQ peuvent accéder gratuitement au parc national de la Jacques-Cartier lorsqu'ils y viennent pour faire de l'ornithologie et remplissent un feuillet d'observation qu'ils remettent au comptoir du Centre de découvertes et de services à leur départ.

Jean Emmanuel Arsenault

Le tableau suivant présente un résumé des observations par secteur et la liste des parulines recensées :

nom français	Secteurs				
	Vallée sud (Pont banc vers le sud)	Vallée nord (Pont banc vers le nord)	Épaule	Jumeaux	Total
NOMBRE D'INDIVIDUS	679	273	255	17	1224
NOMBRE D'ESPÈCES	63	44	44	7	80
Paruline obscure	3				3
Paruline à joues grises		2	1		3
Paruline à collier	35	25	1		61
Paruline à flancs marron	5	4	1		10
Paruline à tête cendrée	24	1	23		48
Paruline tigrée			3		3
Paruline bleue	28	9			37
Paruline à croupion jaune	21	6	1		28
Paruline à gorge noire	50	27	7		84
Paruline à gorge orangée	18				18
Paruline à poitrine baie	10	2			12
Paruline rayée	7	2			9
Paruline noir et blanc			3		3
Paruline flamboyante	28	3	2		33
Paruline couronnée	4				4
Paruline des ruisseaux	6	13	4		23
Paruline triste	3				3
Paruline masquée	3				3
Paruline à calotte noire	3	1	9		13
Paruline du Canada	1				1

La poésie des oiseaux



Allégorie poétique

Johanne Fournier

Avec elle

Jofou était un petit fourmier femelle qui volait depuis deux ans de ses propres ailes. Son couple, qu'elle croyait inséparable, battait de l'aile depuis longtemps et elle désirait se libérer de la cage qui s'était formée autour de leur amour.

Quand son partenaire quitta le nid, elle mangea comme un oiseau et devint mince comme un fil : un vrai poids plume.

Elle avait changé de nids plusieurs fois au cours de sa vie et le deuil marqua encore de noir la couleur de son plumage. Heureusement, elle partageait tout son amour avec son seul œuf éclos nommé Ovie qu'elle aimait inconditionnellement, et ce, pour la vie.

En septembre, Jofou immigra dans un autre nid, professionnel celui-là, où plein d'oiseaux s'occupaient de leurs nichées près d'une jolie rivière qui ruisselait.

Au fil des saisons, elle avait appris seule à se débrouiller et à devenir plus autonome. Le temps passa et il lui reprit l'envie d'aimer à nouveau. Le goût d'ouvrir ses ailes lui revint et d'y accueillir un compagnon qui pourrait s'y blottir.

Bien sûr, dans ce ciel immense, quelques vautours lui tournaient autour, mais aucun mâle n'arrivait à faire vibrer son cœur. Un drôle de moineau lui avait fait la cour, un beau jaseur sifflait en la voyant passer, mais aucun chant n'était assez mélodieux pour éveiller ses sentiments.

Jusqu'au jour où... des olympiades ailées furent organisées dans le boisé. Un mâle aux longues pattes s'offrit de l'accompagner. Oh! Quelle belle surprise! Elle avait déjà aperçu Françoisau voler de branche en branche, mais c'est la première fois qu'elle le « voyait » pour de vrai en plumes et en os.

Jofou découvrit, en bavardant avec lui, qu'il était plus âgé qu'elle ne le croyait, remarquant même de jolies pattes d'oies au coin de ses yeux. Avant les grains du midi, Françoisau s'envola auprès d'autres oisillons qui réclamaient sa présence. Sans comprendre pourquoi, son image et ses beaux yeux d'aigle restèrent dans la tête de Jofou.

Le temps passa et dès qu'elle entendait les gazouillis de ce mâle robuste et fort, elle souhaitait qu'il vole près d'elle pour faire à nouveau battre son petit cœur. Ce qu'il fit à quelques reprises. Sa présence lui donnait des ailes comme un regain d'espoir déployé.

Un jour, il l'invita à faire un tour sur la branche la plus haute de son arbre préféré pour lui faire des aveux en toute intimité. Il profita d'une occasion où le soleil brillait à pleins feux pour lui avouer ses sentiments, car lui-même ressentait un feu ardent à l'intérieur de lui. Dans son langage d'oiseau, il lui dit qu'il la trouvait belle, désirable et qu'il avait envie d'aimer lui aussi à nouveau. Quelle coïncidence! Elle était flattée de voir que l'amour pouvait arriver ainsi à l'improviste, sans qu'ils ne l'aient cherché.

Comme elle s'appêtait à changer de nid encore, il lui offrit ses ailes robustes pour l'aider à déménager, lui prouvant par des gestes concrets qu'il l'appréciait depuis leur première vraie rencontre. Elle avait enfin trouvé son oiseau rare.

Avant de la quitter pour la nuit, il lui donna un long baiser d'oiseau, un bec à bec qui la fit revivre et la rendit totalement vivante et resplendissante.

On entendit un rire monter en écho jusqu'aux cieux, parce qu'avait ressurgi, enfin, la rieuse en elle. Cette petite fourmier avait fini d'être triste.

Inauguration de la cheminée-nichoir à Martinets ramoneurs

La cheminée-nichoir à Martinets ramoneurs installée au domaine de Maizerets a été inaugurée le 6 juin dernier en après-midi. Ceci est un bref compte rendu de la réalisation de ce projet.

Bref historique

C'est au printemps 2010 que remontent les discussions entourant la possibilité d'installer, dans la région de Québec, une cheminée-nichoir expérimentale pour l'espèce d'oiseau menacée qu'est le Martinet ramoneur. Les premiers intervenants dans le dossier sont le Service canadien de la faune (SCF), le Regroupement QuébecOiseaux (RQO), le Club des ornithologues de Québec (COQ) et la Société du Domaine Maizerets (SDM).

À l'aide d'ententes sur le partage des coûts et des responsabilités de coordination du projet, la cheminée-nichoir a d'abord été construite par l'entreprise *Junco Technologies* sous la surveillance directe de son fondateur, M. Michel Chevalier. Les plans et devis suivis furent ceux du CRIQ (Centre de recherches industrielles du Québec). Par la suite, l'installation extérieure sur une base de béton a été réalisée par une entreprise de Québec (Les Dalles Parko).



Lors de l'inauguration de la cheminée-nichoir à Martinets ramoneurs, le 6 juin 2012 au domaine de Maizerets, on reconnaît de gauche à droite les représentants des organismes participants au projet : Mme Lucie Vézina de la SDM, M. François Shaffer du SCF, Mme Ginette Picard-Lavoie, conseillère municipale du district Maizerets-Lairet, MM. Miguel Garcia du CRIQ et Norbert Lacroix, président du COQ. Étaient absents au moment de la prise de la photo : MM. Jean-Sébastien Guénette du RQO et Michel Chevalier, fondateur de Junco Technologies.
Photo : André Renaud, membre du COQ.

Enfin, l'Arrondissement La Cité-Limoilou assumait le raccordement de l'électricité à la structure. Comme président du COQ, j'ai assuré la coordination des étapes du début à la fin. Je remercie Maurice Raymond du COQ qui a collaboré ponctuellement. Merci aussi à Dave Packwood, responsable de l'entretien au domaine de Maizerets, pour ses diverses contributions fort appréciées. Enfin, mes remerciements chaleureux vont à François Shaffer (SCF), Mme Le Duing Lang (RQO) et Alain O'Neil (SDM). Un panneau d'interprétation (Regroupement QuébecOiseaux) fixé à la cheminée-nichoir explique au public la situation précaire du Martinet ramoneur, une espèce d'oiseau menacée, ainsi que ses besoins pour la nidification.

Buts de la cheminée-nichoir

Ce nouvel objet installé au domaine de Maizerets fait partie du programme de recherches du SCF sur les espèces menacées ou en péril. Nous parlons de « cheminée-nichoir expérimentale », car les données d'observation seront recueillies par le SCF. Parallèlement à ce programme scientifique, la cheminée-nichoir vient s'ajouter aux attractions du domaine de Maizerets et offre au public une source de renseignements sur les sciences naturelles.

Le suivi de la cheminée-nichoir

Le SCF a calibré le thermostat et autres réglages intérieurs pour créer les conditions idéales pour la nidification. Il faut préciser qu'à l'origine, avant la colonisation de l'Amérique du Nord par les Européens, les Martinets ramoneurs nichaient exclusivement dans les troncs creux de grands arbres. Chauffés par le soleil du printemps, ils conservent une température intérieure confortable durant la nuit, condition vitale pour ces oiseaux. À la suite du déboisement lié au développement de l'agriculture, de nombreux martinets ont opté pour des cheminées qui leur offraient des avantages semblables à ce qui existait auparavant. La cheminée-nichoir se révélera-t-elle attrayante?

Une cérémonie d'inauguration

Il apparaissait important de rassembler les intervenants dans la réalisation du projet, afin de prendre quelques photos pour faire état de l'avènement de cette cheminée-nichoir expérimentale dans la région de Québec. En plus du présent article dans le *Bulletin*, il en fut question dans un quotidien de Québec (Jacques Samson, *Le Soleil*, 16 juin 2012), et cela paraîtra dans le rapport annuel de la SDM et dans des communiqués du SCF. Les membres du COQ avaient été invités par courriel et un certain nombre d'entre eux s'y sont présentés, le 6 juin dernier.

Merci à notre collègue du COQ, André Renaud, d'avoir pris plusieurs clichés que les intervenants ont pu enregistrer dans leurs archives.

Maintenant, bienvenue aux martinets!
Norbert Lacroix, Président du COQ

L'écrit des membres



Suggestion de lecture

Amis ornithologues, je vous suggère la lecture du roman intitulé *Le pari des guetteurs de plumes africaines*. L'écrivain, Nicholas Drayson, est né en Angleterre et vit en Australie depuis 1982. Il a travaillé comme journaliste au Royaume-Uni, au Kenya et en Australie. Ce livre a été édité en français par les Éditions des Deux Terres en mars 2011.

L'histoire se passe au Kenya. On raconte la vie de deux hommes qui veulent inviter la même dame à un bal. Pour départager qui aura la chance d'inviter la dame, un pari s'engage alors : celui des deux qui, en sept jours, apercevra le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux sera vainqueur et lui seul aura le droit d'inviter l'organisatrice des promenades ornithologiques au bal annuel. La compétition peut provoquer quelques surprises. Vous l'aurez compris, ce roman est drôle.

Nicholas Drayson ne se contente pas d'aligner les noms d'oiseaux, il nous montre les

mœurs kenyanes, nous instruit sur la faune et la flore — surtout les oiseaux bien sûr — sans jamais être lourd. Il faut dire qu'il est aidé par les noms incroyables des volatiles vivant dans ce pays. Dépaysement assuré. Chaque titre de chapitre est un nom d'oiseau : *Le Marabout d'Afrique*, *L'Euplecte ignicolore*, *Le Touraco géant*...

Voici un roman qui assurément peut vous faire passer de bons moments.

Bonne lecture.

Fabien Létourneau

Surprise inattendue

Forêt Montmorency, 26 mai 2012

Je suis seul au milieu de ce magnifique environnement qu'est la forêt Montmorency.

En arrivant au détour du sentier, je l'aperçois, c'est le but de ma visite. Il est magnifique dans cet étalage de plumes hérissées. Je m'approche doucement jusqu'à environ trois mètres. Il est accompagné de la femelle qui semble se laisser désirer. Il donne des coups de tête de gauche à droite et simultanément les rectrices s'élargissent et se rétrécissent. Les tectrices sous-caudales aux pointes blanches sont érigées comme des épées, la collerette noire est surdimensionnée, les caroncules, d'un rouge vif, sont gonflées au maximum se touchant presque. Il avance tranquillement vers la femelle qui le laisse approcher jusqu'à une certaine limite.

J'ai les yeux rivés aux jumelles, paralysé par ce spectacle unique auquel j'ai rarement l'occasion d'assister lorsque je perçois un mouvement à ma gauche. Je baisse les jumelles pour voir une grosse femelle orignal, à 10 mètres, se diriger directement sur moi.

Lorsqu'elle me voit, elle fait un saut de côté pour reprendre la direction opposée, ce qui fait un bruit subit et déclenche l'envol du couple de Tétràs du Canada. J'en ai les cheveux hérissés tout comme la collerette du mâle tétras. Quel spectacle! Quel milieu! J'en

demeure bouche bée! Lorsque je pense à prendre mon petit appareil photo, il est trop tard... ou presque, car ces images demeureront gravées à un autre endroit que moi seul pourrai les récupérer au besoin...

Gérard Cyr



Tétràs du Canada (Christian Chevalier)

Grand Défi QuébecOiseaux : une deuxième édition spectaculaire!



Montréal, le 15 juin 2012 – C'est le 11 et 12 mai dernier qu'avait lieu la deuxième édition du Grand Défi QuébecOiseaux. Cette activité avait pour objectifs : (1) de sensibiliser la population à l'observation des oiseaux et à leur conservation, (2) de tenir une campagne de collecte de fonds dédiée à la conservation des oiseaux et de leurs habitats et aux clubs d'ornithologie du Québec, et (3) d'offrir aux ornithologues amateurs une occasion de confronter leurs connaissances et leurs habiletés dans le cadre d'une compétition amicale à travers tout le Québec.

En tout, ce sont 215 observateurs d'oiseaux, regroupés dans 66 équipes, qui ont participé à l'évènement. Plusieurs équipes ont de plus profité de l'occasion pour inviter des gens aux endroits choisis, en plus de jouir d'une excellente couverture médiatique. C'est donc près de 1 500 visiteurs qui ont rencontré les équipes sur le terrain. L'évènement a aussi pu bénéficier d'une couverture médiatique d'une vingtaine de reportages de toutes formes un peu partout au Québec.

Quant au volet financement, une cinquantaine d'équipes ont amassé des dons totalisant plus de 14 000 \$. Nous remercions d'ailleurs toutes les personnes qui ont contribué à ce volet de l'activité.

Voici quelques statistiques :

	2012	2011
Nombre total d'espèces observées	198	189
Nombre d'espèces maximal observées par une meilleure équipe	101	90
Moyenne du nombre d'espèces observées par équipe	50	52
Nombre d'heure maximal passé au site d'observation	24	17,5
Fonds amassés	14 631 \$	6 082 \$
Montant remis au Regroupement QuébecOiseaux	8 859 \$	3 417 \$
Montant remis aux clubs et organismes de conservation	5 748 \$	2 666 \$

Pour terminer, noter que la prochaine édition aura lieu les 10 et 11 mai 2013.



Héron vert (Christian Chevalier)



VOYEZ GRAND

AU PLUS GRAND DÉPARTEMENT D'OPTIQUE À QUÉBEC!

OBTENEZ

10% DE RABAIS* SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE QUÉBEC.

*applicable sur produits sélectionnés

JUMELLE VENTURE



VANGUARD®



8 x 42.
Très lumineuse.
Oeillets télescopiques
et antibuée. N° 305379.
Détail sugg.: 159,95\$

**SPÉCIAL
99,95\$**

MANGEOIRE EN CÈDRE

*Les Ateliers
du Hibou*



Petite mangeoire
à tournesol ou
graines mélangées.
N° 228525.
Détail sugg.: 18,95\$

**SEULEMENT
12,95\$**

JUMELLE ENDEAVOR



VANGUARD®



8 x 42. Étanche et antibuée.
Garantie à vie «No Fault».
Transmission de lumière
rehaussée. N° 344077.
Détail sugg.: 269,95\$

**SPÉCIAL
199,95\$**

TÉLESCOPE LEGEND ULTRA HD



20-60x 80mm.
Étanche et antibuée.
Traitement RainGuard
des lentilles. N° 242608.
Détail sugg.: 499,95\$

**SPÉCIAL
419,95\$**

JUMELLE COMPANION

*SWAROVSKI
OPTIK*



Petite jumelle
ultra lumineuse.
Étanche et antibuée.
N° 325224.

**SEULEMENT
939,95\$**

TÉLESCOPE ENDEAVOR 82A



VANGUARD®



Ultra lumineux.
20 x 60 x 82mm.
Double ajustement focale.
Étanche et antibuée.
N° 347187.

**SEULEMENT
579,95\$**

LATULIPPE



**OFFREZ UNE CARTE CADEAU
AU MONTANT DE VOTRE CHOIX!**

LATULIPPE



637, rue St-Vallier Ouest, Québec • 418 529.0024 • 1 877 529.0024 • www.latulippe.com

*Politique des meilleurs prix garantis: si vous trouvez meilleur prix ailleurs en ville, Latulippe vous offre ce même prix.
Valable pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks. Photos à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Prix sujets à changement sans préavis.



Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilégions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier sur la Ligne rouge** (418-660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour tout autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Réjean Paquet au 418-623-6102.

Lors des excursions, le COQ favorise le covoiturage afin de partager les coûts et de protéger l'environnement. Pour chaque excursion, un montant est suggéré pour le covoiturage.

SAMEDI, 25 AOÛT

Saint-Vallier - Montmagny

Nous visiterons d'excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. Les canards et bien d'autres oiseaux aquatiques nous attendent aussi ! Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction de la marée.

Bienvenue à tous!

Responsable :

Gaétan Lord, 418-654-0596.

Courriel :

gaetanlord33@hotmail.com

Rendez-vous: 8 h à la halte routière de Saint-Vallier sur la route 132, près de la rivière Boyer.

MERCREDI, 29 AOÛT

Saint-Vallier - Montmagny

Accompagnés de deux passionnés des oiseaux, nous irons à la rencontre des limicoles et autres espèces aquatiques. Prenez note que ce 29 août, la sortie est cédulée selon les marées. C'est donc en après-midi que nous vous invitons à être des nôtres.

Réservé aux membres.

Responsables : Jean-Guy Picard, 418-847-7645 et Gérard Cyr, 418-843-0740.

Courriel : cyrgerl@videotron.ca

Rendez-vous à **midi** au stationnement du Tim Horton's, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne.

Prévoir collation. Covoiturage recommandé : 6 \$.

SAMEDI, 1 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

La migration bat son plein. Anatidés, oiseaux de proie et passe-reux agrémenteront votre journée.

Réservé aux membres.

Responsable : Claude Simard, 418-656-0878.

Courriel : claudesim@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière.

Covoiturage : 6 \$

SAMEDI ET DIMANCHE, 1 ET 2 SEPTEMBRE

Côte-Nord : De Tadoussac à Portneuf-sur-Mer

Nous offrons à nouveau cette activité classique du COQ. Ornithologie à Tadoussac,

Bergeronnes, Les Escoumins, Longue-Rive, et enfin Portneuf-sur-Mer. Belle occasion pour rapaces, limicoles et laridés. Possibilité d'extension pour une deuxième nuit (retour le lundi 3 septembre).

Réservation obligatoire (maximum de 10 personnes pour le gîte La Nichée). Dès réception du Bulletin. Responsable : Louis Messely, 418-840-3668.

MERCREDI, 5 SEPTEMBRE

Social ornitho

Nous vous attendons nombreux pour souligner la première rencontre de l'automne. Au plaisir de vous revoir au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

DIMANCHE, 9 SEPTEMBRE

Marais du Nord

Nous seront en pleine migration automnale. Venez dire au revoir à nos chers petits !

Réservé aux membres.

Responsable :

Réjean Paquet, 418-623-6102.

Courriel :

rejean.paquet@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30, aux Galeries Charlesbourg (coin 1^{re} avenue et 41^e Rue).

Covoiturage : 4 \$

MERCREDI, 12 SEPTEMBRE

Domaine de Maizerets

En septembre au domaine de Maizerets, les oiseaux retardataires sont souvent de passage. Lesquels seront là à nous surprendre et nous émerveiller?

Bienvenue à tous!

Responsable :

Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Courriel :

picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement du domaine.

MERCREDI, 19 SEPTEMBRE

Sentiers au nord de Charlesbourg

Ce site exceptionnel nous a déjà démontré qu'il était incontour-

nable. Situé au nord de Charlesbourg dans les concessions Bourg-la Reine et Ste-Marie, nous serons au cœur des migrations. Les conditions de terrain étant imprévisibles à cette date, des bottes imperméables seraient de mise.

Réservé aux membres.

Responsable :

Gérard Cyr, 418-843-0740.

Courriel : cyrger@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries de Charlesbourg.

Prévoir lunch. Covoiturage: 4 \$

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE

Conférence : OAXACA, Mexique, un paradis de la diversité aviaire

Au sud-est du Mexique, l'état du Oaxaca surpasse tous les autres par sa diversité aviaire. Notre conférencier s'y est installé depuis quelques années, tout près des lagunes côtières. Ses innombrables photos et son expérience d'observateur l'ont amené à réaliser avec un collègue mexicain un guide d'identification, adapté aux populations qui offrent les services d'écotourisme dans ces lagunes, mais aussi d'intérêt pour une clientèle internationale. Une présentation de l'ouvrage sera suivie d'un déploiement de ses meilleures photos : oiseaux terrestres, aquatiques, espèces nichant au Québec dans leurs quartiers d'hiver.

Conférencier : Paul Germain, membre fondateur du COQ (en 1955) et naturaliste à la retraite résidant au Oaxaca, Mexique. Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres.

Gratuit pour les 12 ans et moins. Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul.

Montmorency, Québec.

Bienvenue à tous!

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

En cette période de l'année, les couleurs offrent un spectacle unique. De plus, les oies sont de nouveau parmi nous !

Réservé aux membres.

Responsable :

Ronald Lepage, 418-628-6426.

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière.

Covoiturage : 6 \$

MERCREDI, 3 OCTOBRE

Cap Tourmente

Ce paradis aux multiples couleurs automnales vous donne rendez-vous. Vous devinez que c'est pour l'observation des oiseaux en migration : canards, rapaces, pics, chouettes, passereaux.

Bienvenue à tous!

Responsable :

Claude Simard, 418-656-0878.

Courriel : claudesim@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h aux Galeries de la Canardière.

Prévoir lunch. Covoiturage : 6 \$

MERCREDI, 3 OCTOBRE

Social ornitho

Vous avez de belles observations à partager? Rendez-vous au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

**VEN-SAM-DIM-LUN,
5-6-7-8 OCTOBRE**

Île aux Basques

L'île aux Basques est un endroit charmant à cette saison. Période de transition entre l'été et l'hiver, c'est le moment rêvé pour faire un retour aux sources avant la saison hivernale.

Réservation obligatoire: Les réservations seront prises à compter du **vendredi 31 août à 12 h**. Premier arrivé, premier servi. Un dépôt de 48 \$ est exigé afin de confirmer votre inscription. Pour connaître toutes les modalités d'inscription, veuillez vous référer au site internet du Club à l'adresse suivante : <http://www.coq.qc.ca/ModaliteReservation.pdf>.

Réservé aux membres.

Pour informations : Alain Cayer, 418-640-0587.

À noter que les réservations se font uniquement par courriel à :

a.cayer@videotron.ca

DIMANCHE, 7 OCTOBRE

Beaupré

Cette sortie est consacrée uniquement à l'observation des rapaces entre 13 h et 15 h. Nous nous installerons à Beaupré, au haut de la «

côte de la Miche ». Apportez une chaise.

Réservé aux membres.

Responsable : Réjean Paquet, 418-623-6102.

Courriel :

rejean.paquet@videotron.ca

Rendez-vous : 12 h 30 aux Galeries de la Canardière. **Covoiturage : 5 \$**

MERCREDI, 10 OCTOBRE

Beaupré

À Beaupré, en haut de la côte de la Miche, l'observation des rapaces sera en vedette. De 11 h à 15 h, notre attention sera concentrée pour les admirer lors de leurs passages.

Apportez votre chaise et votre lunch. Un télescope est recommandé.

Réservé aux membres.

Responsables : Robert Cavanagh, 418-653-3996 et Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Courriel : r.cavan@sympatico.ca

Rendez-vous : 10 h aux Galeries de la Canardière.

Prévoir lunch. Covoiturage : 6 \$

SAMEDI, 13 OCTOBRE

Cap Tourmente

Nous serons à la recherche des oiseaux de proie et des dernières parulines de l'automne. Nous débiterons par la visite du marais Des Graves et du marais de la Grande Ferme. Ce sera en plein le temps pour observer au moins un « royal » !

Réservé aux membres.

Responsable : Réjean Paquet, 418-623-6102. Courriel :

rejean.paquet@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière. **Covoiturage : 6 \$**

MERCREDI, 17 OCTOBRE

Base de plein air de Sainte-Foy

Soyez des nôtres pour dire au revoir aux derniers bruants et souhaiter la bienvenue aux premiers pics à dos.

Bienvenue à tous!

Responsable :

Jean-Denis Poulin, 418-622-9474.

Rendez-vous : 8 h au stationnement principal de la base.

VENDREDI, 19 OCTOBRE

Conférence : Chester A. Reed, pionnier du loisir ornithologique, publiera en 1905 le premier « Field Guide » couleur pour l'identification des oiseaux

Chester A. Reed, artiste, photographe, auteur et naturaliste, a vécu à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e. Il a été le premier à publier un guide en couleur pour l'observation des oiseaux sur le terrain, soit 29 ans avant la première publication du livre de Roger Tory Peterson. Son influence a marqué l'histoire du loisir ornithologique nord-américain et se fait encore sentir de nos jours dans la publication des « Field Guides » produits par nos contemporains. Son histoire s'inscrit dans les premiers balbutiements du loisir ornithologique du début du 20^e siècle. Le conférencier a mis deux ans et demi de recherches, pleines de rebondissements sur les productions et la vie de cet auteur. Les résultats obtenus ont été possibles avec la participation de ces institutions : *American Museum of Natural History*, *University of Michigan* et *Virginia Tech University*, de même que celle d'une descendante de la famille Reed.

Conférencier : Michel Chevalier, fondateur de *Junco Technologies* et conférencier pour le COAQ en 2008 et 2010.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins. Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Bienvenue à tous!

DIMANCHE, 21 OCTOBRE

Marathon ornithologique - Cap Tourmente

Grande joute amicale entre ornithologues amateurs, organisée par les Amis du cap Tourmente. Les gens pourront, comme d'habitude, réaliser leurs observations de l'ouverture de la Réserve jusqu'à 15 h, heure maximale à laquelle ils doivent présenter, au Pavillon Provancher, leur feuillet d'observation au responsable de l'activité. Un prix sera attribué au participant qui a observé le plus grand nombre d'espèces différentes. Deux prix de participation seront également offerts. Pour toute autre information, communiquez avec le bureau

de l'Association des Amis du cap Tourmente au 418-827-5527 ou écrivez à info@captourmente.com
Réservé aux membres du COQ et de l'AACT.
Informations : France Drolet, 418-827-5527.

MERCREDI, 24 OCTOBRE

Domaine de Maizerets

C'est le temps des découvertes de nos oiseaux retardataires. Tout en ayant du plaisir, venez les admirer et partager votre passion.

Bienvenue à tous!

Responsable :

Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Courriel :

picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement du domaine.

MERCREDI, 31 OCTOBRE

Parc Chauveau

Quels oiseaux seront là pour nous surprendre et nous réjouir? Cette sortie peut aussi nous permettre d'admirer les dernières couleurs de la nature avant l'arrivée de notre hiver qui sera bientôt sous et sur nos arbres.

Bienvenue à tous!

Responsable : Norbert Lacroix, 418-871-3497.

Courriel :

norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

Rendez-vous : 8 h dans le stationnement du parc, au 3705 avenue Chauveau situé à l'angle du boulevard Saint-Jacques.

MERCREDI, 7 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Neige ou pas, nous vous donnons rendez-vous pour l'observation des oiseaux qui ont parfois des dates tardives de départ : canards, rapaces, chouettes, pics, passereaux.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Rendez-vous : 8 h 30 aux Galeries de la Canardière. Prévoir lunch.

Covoiturage : 6 \$

MERCREDI, 7 NOVEMBRE

Social ornitho

Une petite détente au milieu de la semaine sous le thème des oiseaux : c'est une proposition de 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable :

Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

VENDREDI, 16 NOVEMBRE

Ce troisième vendredi de novembre est traditionnellement réservé pour la dernière conférence de l'automne. Exceptionnellement une autre activité du COQ la remplacera cette année. À cet effet, voir dans ce numéro du *Bulletin* l'article à la page 6, concernant une invitation à un souper des membres du COQ.

SAMEDI, 1 DÉCEMBRE

Début de l'Avicourse hivernale

L'Avicourse commence le 1er décembre pour se terminer le 28 février à minuit ou le 29 février à minuit pour les années bissextiles. Le but de cette compétition amicale est de nous motiver pour aller observer les oiseaux durant la saison d'hiver. Elle permet aussi aux autres membres non inscrits à l'activité d'aller observer des oiseaux rares en hiver. De plus, le partage d'information est essentiel, afin d'aider les nouveaux observateurs et résidents à mieux connaître la grande région ornithologique du COQ.

Le participant(e) établit sa propre liste en énumérant les espèces au fur et à mesure qu'elles sont observées sur le site du RQO, section Avicourse d'hiver, région Capitale-Nationale.

Réservé aux membres.

Responsable : Maurice Raymond, 418-661-4043.

Courriel :

maurice_raymond@hotmail.com

MERCREDI, 5 DÉCEMBRE

Social ornitho

Ce 5 à 7 marque le début de l'Avicourse hivernale toujours populaire auprès des amateurs d'oiseaux. Rendez-vous nombreux à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

SAMEDI, 15 DÉCEMBRE

Recensement de Noël 2012 (Québec)

Le recensement des oiseaux de Noël est une des activités annuelles les plus populaires du COQ. En effet, pour la 69^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront pour inventorier l'avifaune d'un territoire de 12 Km de rayon.

À notre avis, tout ornithologue, même débutant, peut et doit participer au recensement. Le territoire est divisé en 75 parcelles. Consultez le tableau dans le Bulletin ornithologique pour identifier la zone qui vous intéresse, contacter la personne responsable de cette zone ou rejoindre les responsables du recensement, qui se déroulera du lever au coucher du soleil.

On demande 5 \$ par personne participant au recensement. L'argent sert à défrayer l'organisation de l'événement et la publication des résultats dans la revue Audubon Field Notes et sur le site de la ociété Audubon (<http://birds.audubon.org/christmas-bird-count>).

Bienvenue à tous !

En cas de mauvais temps l'activité sera remise au lendemain.

Responsables : Pierre Lamothe et Thérèse Beaudet, 418-956-8541.

Courriel :

beaudet.lamothe@videotron.ca

SAMEDI, 15 DÉCEMBRE

Début de l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre

Avec plaisir, l'équipe de l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre, vous invite à vérifier dans le prochain bulletin de décembre, ainsi que le site Internet du COQ, les informations concernant cet Écolo-Défi ... qui pour une 2^e année sera en action. De tous âges, soyez des nôtres! Lucie Vézina, Martine Trussart et Marguerite Larouche.

SAMEDI, 22 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël de Cap-Saint-Ignace

Depuis 1994, l'équipe d'observateurs de la Côte du Sud vous invite à son recensement. Le point central du Recensement des oiseaux de Cap-Saint-Ignace est situé sur l'église et encercle L'Isle-aux-Grues au nord, une partie de l'Islet à l'est, le 5^e rang au sud et le quai de Montmagny à l'Ouest.

Tout observateur d'oiseaux, qu'il soit débutant ou expert, peut participer au Recensement des oiseaux de Noël.

Bienvenue à tous !

Responsable : Jocelyn Landry, 35, chemin du Vieux Quai, Cap-Saint-Ignace, Québec (G0R 1H0). 418-246-3366.

Rendez-vous : 6 h 30 à la salle municipale de Cap-Saint-Ignace face à l'église. La compilation se tiendra à 16h au même endroit.

MERCREDI, 9 JANVIER

Social ornitho

Joignez-vous au joyeux groupe d'ornithologues pour célébrer la nouvelle année au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

Erratum

Voici des corrections pour deux petites coquilles qui se sont glissées dans le texte Croisière en Antarctique paru dans le *Bulletin* de mars (vol. 57, numéro 1, juin 2012) :

À la page 36, 1^{re} colonne, deuxième paragraphe, il fallait lire MER DE ROSS et non MER DE ROSE. Aussi, l'avant-dernière ligne de l'article, ce sont des vents de 100 km/h et non 10 km/h.

les observations ornithologiques

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

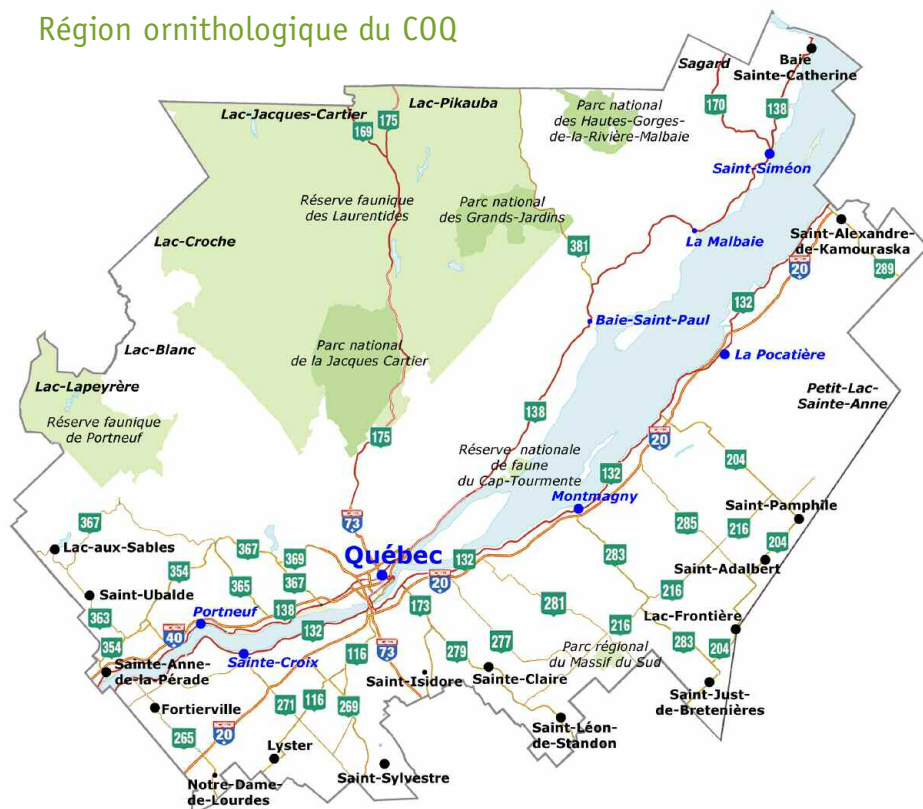
À quoi servent nos observations?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (*Étude des populations d'oiseaux du Québec*). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles mentionnées dans la colonne de droite.

Comment lire les statistiques sur les espèces ?

À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

Région ornithologique du COQ



Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. P. ex., Lévis (Pointe de la Martinière).
 - 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). P. ex., 31 octobre 2000. Il faut remplir un feuillet par jour.
 - 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. P. ex., de 17 h 30 à 18 h 15.
 - 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
 - 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible le nombre d'espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
 - 6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.
 - 7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la Ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
 - 8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. P. ex., Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.
 - 9- Ne pas utiliser de crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.
 - 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez faire parvenir les autres feuillets aux clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois au COQ :
- Club des ornithologues de Québec**
a/s Jean-François Rousseau
32, chemin du Vide
Saint-Onésime-d'Ixworth (Québec)
G0R 3W0
- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître dans chaque *Bulletin* la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, afin de bien traiter et analyser vos mentions.

Club des ornithologues de Québec

a/s Jean-François Rousseau
32, chemin du Vide
Saint-Onésime-d'Ixworth (Québec)
G0R 3W0

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne contiennent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 418-647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'une fin de semaine à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs!

Plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous que ces derniers font partie des données servant à la rédaction des *Observations* en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les retardataires indéfiniment!

Vous pouvez commander des feuillets vierges auprès de Lucie Vézina au 418-647-4367 ou vous en procurer (gratuitement bien sûr!) au magasin Le Naturaliste au 2925, chemin Sainte-Foy à Québec. Prière de poster directement vos feuillets à Jean-François Rousseau au 32, chemin du Vide, Saint-Onésime-d'Ixworth (Québec) G0R 3W0 en ayant soin de respecter les dates limites de réception des feuillets indiquées à la page précédente.

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jean-François Rousseau,
responsable du Comité des observations

Les encadrés verts ou grisés soulignent les mentions les plus remarquables par la rareté de l'espèce n'importe où au Québec.

Printemps 2012 mars à mai

Avec un mois de mars particulièrement clément, pour ne pas dire estival, tout semblait permis en ce qui concerne l'arrivée hâtive des oiseaux. Ce fut le cas pour plusieurs espèces, et ce, à la grandeur de la province. Mais le mois d'avril fut un retour à la triste réalité avec le froid et des vents constants du nord ramenant ainsi le calendrier des migrations à la normale. Ceci se reflète sur le nombre d'espèces observé en mars soit 119 comparativement à 79 au printemps 2011. Les autres mois se situent dans les normales pour un total saisonnier de 252 espèces

Le nombre d'observateurs qui nous ont fait parvenir leurs feuillets est passé de 131 en 2011 à 174 en 2012. Nous avons reçu 1091 feuillets soit une augmentation de 51,5% par rapport à 2011.

De bonnes surprises accompagnent un effort accru sur le terrain, ce printemps ne fut pas une exception à cette règle. La découverte de l'Oie à bec court à Lévis ainsi que celle du Cygne siffleur à Beauport en mars sont de bons exemples. Le Solitaire de Townsend qui a hiverné à Charlesbourg est demeuré avec nous jusqu'en mars. La visite de l'Oriole de Bullock à un poste d'alimentation de St-Pacôme et le passage d'une Grive à collier femelle à Pont-Rouge en avril constituent aussi de belles surprises. Le mois de mai a aussi été très productif en raretés régionales et/ou provinciales avec l'Aigrette neigeuse près des chutes Montmorency, l'Eider à tête grise et la Mouette de Franklin dans Charlevoix, l'Aigrette tricolore, le Gobemoucheron gris-bleu et la Paruline des prés au cap Tourmente et le Moucherolle à ventre roux à St-Pacôme.

Merci de votre implication et bonne continuité.

Gérard Cyr
Comité des observations



Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	308	332	451	1091
Nombre de mentions	3852	6363	16077	26292
Nombre moyen mentions/feuillet	12,5	19,2	35,6	24,1
Nombre d'espèces	119	153	229	244



Macreuses à front blanc (Christian Chevalier)

Les anatidés

La belle température du mois de mars s'est fait sentir sur l'arrivée des anatidés. Les dates d'arrivée de ces oiseaux se rapprochent de celles du printemps 2010 qui fut exceptionnel et où plusieurs records d'arrivée furent battus.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M, A, M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	567 (111,169,287)	Présence d'hivernants		
Bernache du Canada	395 (108,130,157)	8 mars	Cap-Rouge	G. Cyr
Oie des neiges	313 (42,103,168)	10 mars	La Pocatière	P. Otis, A. Rasmussen
Canard noir	301 (82,99,120)	Présence d'hivernants		
Grand Harle	207 (83,79,45)	Présence d'hivernants		
Fuligule à collier	188 (16,82,90)	18 mars	Ste-Croix	D. Labarre
Sarcelle d'hiver	162 (12,53,97)	18 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Garrot à œil d'or	156 (68,50,38)	Présence d'hivernants		
Canard chipeau*	153 (7,38,108)	8 mars	Cap-Rouge	G. Cyr
Canard souchet	136 (1,30,105)	23 mars	St-Vallier	R. Cavanagh, A. Poirier
Canard pilet	101 (15,32,54)	18 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Sarcelle à ailes bleues	85 (0,8,77)	19 avril	C. Tourmente	R. Gingras
Harle couronné	84 (17,39,28)	19 mars	St-Romuald	L. Roy
Petit Garrot	81 (6,37,38)	Présence d'hivernants		
Harle huppé	75 (12,21,42)	Présence d'hivernants		
Canard branchu	71 (3,21,47)	20 mars	Cap-Santé	F. et R. Dion
Petit Fuligule	66 (2,30,34)	16 mars	Rivière-Ouelle	J.-F. Rousseau, V. Ponelle
Canard d'Amérique	63 (4,20,39)	19 mars	Lévis	O. Barden, I. Lechasseur
Fuligule milouinan	52 (8,26,18)	18 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Macreuse à front blanc	32 (0,10,22)	9 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Eider à duvet	29 (3,8,18)	31 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Macreuse à bec jaune	27 (4,11,12)	18 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Harelde kakawi	26 (1,9,16)	31 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Macreuse brune	25 (0,5,20)	14 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bernache cravant	13 (2,7,4)	23 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Garrot d'Islande*	14 (9,3,2)	Présence d'hivernants		
Bernache de Hutchins	8 (0,3,5)	8 avril	Deschambault	G. Lord
Érismature rousse	8 (0,1,7)	20 avril	Lévis	J. Lachance
Fuligule à tête rouge	7 (0,4,3)	14 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Oie de Ross	6 (0,2,4)	9 avril	Pintendre	P. Otis, A. Rasmussen
Oie à bec court*	3 (3,0,0)	18 mars	Lévis	O. Barden
Oie rieuse	1 (0,0,1)	21 mai	Portneuf	L. Simard, J. May
Eider à tête grise	1 (0,0,1)	31 mai	Cap-à-l'Aigle	R. Gingras
Cygne siffleur*	1 (1,0,0)	25 mars	Beauport	R. Bélanger

***Canard chipeau :** Cette mention devance de 11 jours la date record d'arrivée pour cette espèce dans notre région.

***Garrot d'Islande :** Le 20 mars, G. Cyr nous envoie cette note provenant de la Baie de Beauport : « Un mâle Garrot d'Islande accompagnait une femelle... Garrot à œil d'or. Ils faisaient tout ensemble : plongeon, déplacement, etc. ».

***Oie à bec court :** Le 18 mars, O. Barden repère cette petite oie européenne du côté de St-Romuald à partir de Ste-Foy mais ne peut relever de détails précis. Il réussit à la retrouver de l'autre côté du fleuve afin de confirmer son observation et prendre quelques photos pour la postérité. La découverte de ce rarissime visiteur constitue seulement la cinquième mention sur notre territoire. La dernière concernant un individu abattu par un chasseur à Cap St-Ignace à l'automne 2008.

***Cygne siffleur :** Le 25 mars, à partir de son terrain à Beauport, R. Bélanger repère deux oiseaux en vol se dirigeant vers le nord-ouest. C'est un cri fort et puissant qui a attiré son attention.

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Bernache du Canada	5000	14 avril	Neuville	M. Darveau
Canard souchet	60	26 mai	Montmagny	O. Barden
Canard pilet	225	25 avril	Cap Tourmente	R. Lepage et R. Jones
Sarcelle d'hiver	350	24 avril	Pont de l'Île d'Orléans	O. Barden
Eider à duvet	540	7 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu et C. Girard
Macreuse à front blanc	150	19 mai	Baie de Beauport	P. Otis et F. Lachance
Macreuse brune	300	19 mai	Marais Léon-Provancher	J. Bernier et N. Boucher
Macreuse à bec jaune	8000	6 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu et C. Girard

Perdrix grise : N = 10 (10,0,0)

Aucune mention ne nous est parvenue après le 26 mars. Un maximum de 17 oiseaux est observé le 17 mars à St-Édouard-de-Lotbinière par A. Déry et L. Roy.

Faisan de Colchide : N = 2 (1,1,0)

Le 17 mars, C. Auchu et C. Girard entendent l'individu qui a hiberné à La Pocatière. Un autre oiseau (ou le même?) est repéré le 2 mai à St-Onésime-d'Ixworth par J. Moreau.

Gélinotte huppée : N = 156 (20,46,90)

Tétras du Canada : N = 9 (6,1,2)

Dindon sauvage : N = 14 (1,7,6)

Jusqu'à 11 individus sont rapportés le 2 avril à St-Gilles par F. Grondin. O. Barden et A.-S. Blais notent un mâle à St-Isidore le 29 avril tandis que J.-F. Rousseau rapporte un autre oiseau à St-Onésime-d'Ixworth le 13 mai. Les travaux de la Fédération québécoise de la faune pour l'expansion de cette espèce semblent fonctionner à merveille...

Plongeon catmarin : N = 20 (2,7,11)

La première mention provient de Rivière-Ouelle le 23 mars où C. Auchu et C. Girard notent sept oiseaux. Le 12 mai, les mêmes observateurs comptent, un à un, 7644 individus dont la presque totalité sont posés sur l'eau au large du quai.

Plongeon huard : N = 63 (0,16,47)

P. Lane rapporte le premier oiseau dans la baie de Beauport le 9 avril.

Grèbe à bec bigarré : N = 128 (0,28,100)

C'est à St-Léon-de-Standon qu'il apparaît le 10 avril. Il n'échappe pas à la vigilance de R. Gingras.

Grèbe esclavon : N = 3 (0,1,2)

L. Belleau observe cinq individus le 25 avril à partir de la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille.

Grèbe jougris : N = 14 (0,6,8)

Il est noté la première fois le 21 avril par P. Lane à Ste-Pétronille.

Fou de Bassan : N = 10 (0,3,7)

C. Auchu et C. Girard repèrent 3 individus à Rivière-Ouelle le 22 avril. Ils en comptent jusqu'à 86 au même endroit le 6 mai.

Cormoran à aigrettes : N = 162 (4,60,98)

L. Roy note le premier oiseau le 19 mars à St-Romuald. O. Barden dénombre un maximum de 600 oiseaux, en vol vers l'aval du fleuve, le 24 avril à Ste-Pétronille.

Butor d'Amérique : N = 67 (0,8,59)

La première mention provient de St-Fabien-de-Panet le 16 avril (G. Pilote). Cette mention n'est qu'à une journée du record d'arrivée (1964) pour notre territoire.

Petit Blongios : N = 3 (0,0,3)

G. Cyr entend et identifie cette espèce, qui n'est pas observée régulièrement dans notre région, le 24 mai au marais Léon-Provancher. Il sera revu et photographié par la suite. Le 30 mai, deux autres oiseaux sont notés par P. Lane au cap Tourmente.

Grand Héron : N = 118 (2,32,84)

F. Létourneau rapporte un premier oiseau le 23 mars à Ste-Pétronille, ce qui devance de deux jours la date record d'arrivée pour cette espèce dans notre région.

Aigrette neigeuse : N = 1 (0,0,1)

Nous n'avons pas reçu de feuillet mais cette mention, accompagnée d'une photo, est apparue sur la page des oiseaux rares du Québec le 28 mai : « Dans l'étang sur le bord du boulevard Ste-Anne, une aigrette neigeuse a été aperçue et est demeurée immobile pendant au plus 20 secondes avant de s'envoler. (É. Desfossés-Foucault) ».

Aigrette tricolore : N = 3 (0,0,3)

C'est D. Campeau qui découvre cette rareté provinciale au marais de la grande ferme au cap Tourmente le 20 mai. Observée par plusieurs observateurs au cours de la journée, elle ne sera pas revue par la suite.

Héron vert : N = 4 (0,0,4)

Son arrivée a été remarquée le 13 mai à La Pocatière par C. Auchu et C. Girard et au marais Léon-Provancher par F. et R. Dion. Il fut relativement discret par la suite.

Bihoreau gris : N = 29 (0,4,25)

F. Shaffer et Y. Aubry notent le premier oiseau perché dans les arbres du domaine de Maizerets le 12 avril.

Urubu à tête rouge : N = 202 (16,72,114)

Le nombre de mentions pour cette espèce augmente d'une année à l'autre. O. Barden l'observe dès le 18 mars à Lévis. D. Cloutier et D. Bouchard en comptent 50 au cap Tourmente le 28 avril ce qui constitue un nombre record pour notre territoire.

Balbusard pêcheur : N = 45 (0,8,37)

L. Belleau observe le premier oiseau le 1^{er} avril au marais du Nord du lac St-Charles.

Pygargue à tête blanche : N = 109 (11,16,82)

J. Lachance nous fait parvenir cette note provenant du cap Tourmente le 12 mai : « Un adulte transportant une longue branche (environ un mètre) dans ses serres. Vu à deux occasions en quelques minutes (passant vers l'est puis vers l'ouest), toujours avec sa branche. ». Est-ce à dire qu'il ne niche pas très loin?...

Busard Saint-Martin : N = 112 (10,45,57)

C'est C. Deschênes qui voit le premier individu à St-Gervais le 12 mars.

Épervier brun : N = 66 (10,17,39)**Busard Saint-Martin : N = 112 (10,45,57)**

Arrivée le 12 mars à Saint-Gervais (C. Deschênes).

Épervier brun : N = 66 (10,17,39)**Épervier de Cooper : N = 28 (12,5,11)****Autour des palombes : N = 9 (2,7,0)**

Aucune mention en mai ! Dur, dur de trouver l'autour en nidification dans la région.

Buse à épaulettes : N = 55 (8,17,30)

O. Barden constate leur arrivée le 18 mars à Ste-Foy et à Lévis.

Petite Buse : N = 43 (0,10,33)

Elle arrive exactement un mois après sa cousine à épaulettes. J.-F. Rousseau en est témoin chez lui à St-Onésime-d'Ixworth.

Buse à queue rousse : N = 72 (13,22,37)

Malgré le nombre de feuillets élevé en général, les rapaces migrateurs sont passés relativement inaperçus ce printemps.

Buse pattue : N = 40 (10,24,6)**Aigle royal : N = 7 (1,3,3)**

L. Roy et A. Déry signalent un premier migrateur le 17 mars à St-Édouard-de-Lotbinière, alors que O. Barden voit le dernier migrateur le 15 mai au cap Tourmente. Sinon, on le signale à des sites variés : Shannon, St-Siméon, Rivière-à-Pierre et au-dessus du marais Léon-Provancher.

Crécerelle d'Amérique : N = 103 (5,33,65)

Arrivée le 17 mars à St-Édouard-de-Lotbinière (L. Roy, A. Déry)

Faucon émerillon : N = 77 (13,30,34)**Faucon pèlerin : N = 66 (9,14,43)****Râle de Virginie : N = 12 (0,0,12)**

Arrivée le 6 mai au marais Léon-Provancher à Neuville (S. Rioux, M.-H. Hachey).

Marouette de Caroline : N = 44 (0,0,44)

Idem !

Gallinule d'Amérique : N = 20 (0,0,20)

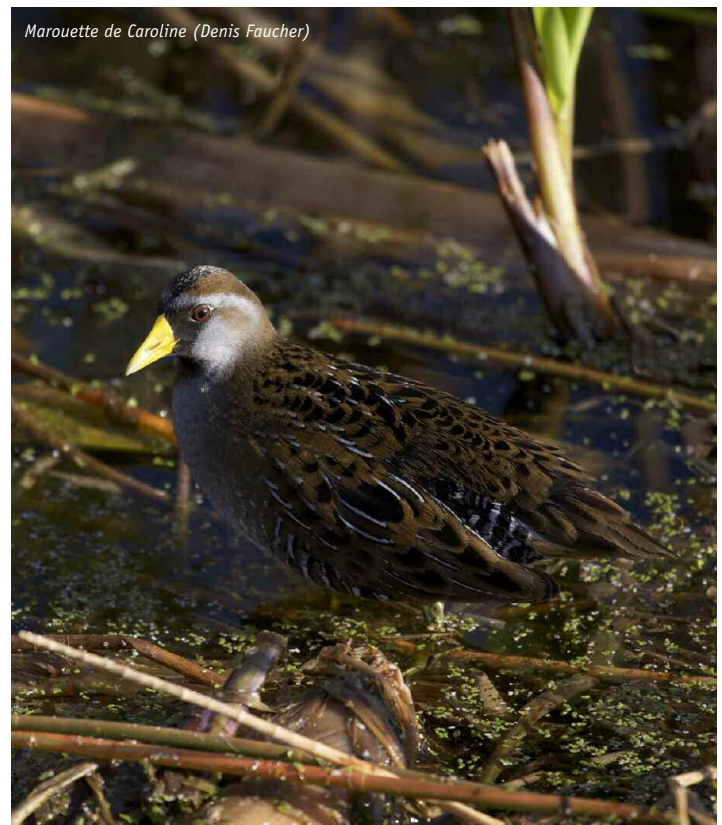
Elle se pointe au marais Léon-Provancher à partir du 14 mai (G. Cyr, J. Anctil).

Foulque d'Amérique : N = 60 (0,6,54)

Arrivée le 25 avril au cap Tourmente (R. Lepage, R. Jones). Un migrateur le 28 avril aux étangs d'épuration de Kamouraska par J. Roy-Drainville et D. Faucher est digne de mention.

Grue du Canada : N = 5 (0,3,2)

Un excellent printemps pour cette espèce charismatique. Toutes les mentions ont été réalisées à des sites différents : Pont-Rouge le 9 avril (F. et R. Dion), Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier le 22 avril (H. Bastien), un couple à la tourbière de Villeroy le 25 avril (S. Rioux, C. Vallières, O. Barden), Rivière-Ouelle les 24 et 25 mai (Y. Lizotte) et Ste-Agathe-de-Lotbinière le 26 mai (S. Rioux).



Marouette de Caroline (Denis Faucher)

Les limicoles

Les routes migratoires de la plupart des limicoles nichant dans la toundra arctique passent par le centre du continent au printemps. Sauf exception, ce n'est pas au Québec qu'il faut espérer en avoir plein les yeux. Ce ne fut pas un printemps d'exception, même un printemps très ordinaire, pour les limicoles migrants de longue distance dans notre région. Petit rayon de soleil au tableau : deux espèces de phalaropes en mai, ce n'est pas piqué des vers.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M, A,M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Pluvier kildir	251 (39,61,151)	17 mars	St-Édouard-de-Lotbinière	L. Roy, A. Déry
Bécassine de Wilson	104 (1,26,77)	22 mars	St-Léon-de-Standon	R. Gingras
Chevalier grivelé	77 (0,1,76)	15 avril	Neuville	M. Darveau
Grand Chevalier	64 (0,7,57)	19 avril	Cap Tourmente	R. Gingras
Chevalier solitaire	41 (0,0,41)	8 mai	Cap Tourmente	J. Bernier
Bécasse d'Amérique	40 (9,25,6)	17 mars	St-Édouard-de-Lotbinière	L. Roy, A. Déry
Petit Chevalier	28 (0,0,28)	6 mai	Cap Tourmente	P. Otis, F. Lachance, A. Rasmussen
Bécasseau minuscule	19 (0,0,19)	8 mai	Marais Léon-Provancher	G. Cyr
Pluvier semipalmé	17 (0,0,17)	12 mai	Rivière-Ouelle	C. Girard, C. Auchu
Pluvier argenté	10 (0,0,10)	18 mai	Île-aux-Grues	G. Cyr, L. Gervais
Bécassin roux	8 (0,0,8)	10 mai	Baie-Ste-Catherine	O. Barden
Bécasseau semipalmé	7 (0,0,7)	13 mai	St-Nicolas	L. Messely, J. Goulet
Maubèche des champs	6 (0,0,6)	5 mai	St-Augustin	Plusieurs observateurs
Bécasseau variable	6 (0,0,6)	19 mai	Île-aux-Grues	G. Cyr, L. Gervais
Bécasseau violet	3 (1,0,2)	23 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bécasseau à croupion blanc	3 (0,0,3)	26 mai	St-Vallier	O. Barden
Bécasseau à poitrine cendrée*	2 (0,0,2)	26 mai	Portneuf	L. Messely
		26 mai	Montmagny	O. Barden
Phalarope de Wilson	1 (0,0,1)	5 mai	Cap Tourmente	P. Lane
Phalarope à bec étroit	1 (0,0,1)	27 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bécasseau sanderling	1 (0,0,1)	31 mai	St-Vallier	G. Cyr

*Bécasseau à poitrine cendrée : La mention de Portneuf fait état de pas moins de 30 individus, un record printanier.

Mouette tridactyle : N = 13 (0,3,10)

Arrivée le 14 avril à Rivière-Ouelle (C. Girard, C. Auchu).

Mouette de Bonaparte : N = 16 (0,3,13)

J. Bernier et O. Barden constatent leur arrivée simultanée le 24 avril au cap Tourmente et à Ste-Pétronille respectivement. G. Cyr note un contingent important de 200 individus à La Malbaie le 30 mai.

Mouette pygmée : N = 1 (0,0,1)

Parmi les Mouettes de Bonaparte susmentionnées, G. Cyr déniché une immature en face du Canadian Tire, à La Malbaie.

Goéland à bec cerclé : N = 562 (137,170,255)

D.-J. Léandri-Breton et F. Senez-Gagnon notent le premier du printemps le 2 mars à Québec.

Goéland argenté : N = 315 (88,90,137)

Goéland arctique : N = 46 (19,15,12)

La dernière mention, datant du 31 mai, est réalisée à un site hors de l'ordinaire, soit à La Durantaye (G. Cyr).

Goéland brun : N = 18 (11,5,2)

Le 16 mars au quai de Rivière-Ouelle, J.-F. Rousseau et V. Ponelle décrivent un oiseau en plumage de 2^e hiver, bon pour une nouvelle date record d'arrivée par trois jours. Outre aux sites habituels, on le signale à St-Henri-de-Lévis le 15 mai (R. Gingras).

Goéland bourgmestre : N = 18 (11,5,2)

Goéland marin : N = 226 (83,57,86)

Sterne caspienne : N = 1 (0,0,1)

Sur l'heure du midi, lors du Grand Défi QuébecOiseaux tenu le 12 mai, l'équipe formée de S. Rioux, C. Vallière et M.-H. Hachey ont eu la chance de voir une Sterne caspienne faire plusieurs allers-retours au-dessus du marais Léon-Provancher à Neuville avant de retourner vers le fleuve.

Guifette noire : N = 6 (0,0,6)

A. Desrosiers et plusieurs autres observateurs ont été témoins d'une rare apparition de la Guifette noire au cap Tourmente par grands vents du nord-est les 11 et 12 mai. L'autre mention est réalisée à St-Vallier le 26 mai par O. Barden.

Sterne pierregarin : N = 9 (0,0,9)

Arrivée : le 15 mai à Lévis et dans la baie de Beauport (J. Lachance, O. Barden).

Sterne sp. : N = 2 (0,0,2)**Labbe parasite : N = 7 (0,0,7)**

C. Girard et C. Auchu obtiennent un nombre impressionnant de 19 Labbes parasites à Rivière-Ouelle le 12 mai, bon pour la première mention du printemps, mais tout juste à court du record de 21 oiseaux en 1998. Ils récidivent en force avec pas moins de 46 labbes le 27 mai. Tous ces oiseaux remontaient le fleuve, que ce soit en vol ou à la dérive.

Guillemot marmette : N = 5 (0,0,5)

Première mention le 4 mai à La Malbaie par J. Bernier. Les autres mentions proviennent de Rivière-Ouelle, où C. Auchu et C. Girard dénombrent jusqu'à 11 oiseaux le 27 mai.

Petit Pingouin : N = 16 (1,2,13)

Arrivée à Rivière-Ouelle le 31 mars et nombre maximum de 191 ind. au même site le 27 mai (C. Auchu, C. Girard).

Guillemot à miroir : N = 13 (2,1,10)**Pigeon biset : N = 263 (102,79,82)****Tourterelle triste : N = 558 (140,164,254)****Coulicou à bec noir : N = 2 (0,0,2)**

Arrivée relativement hâtive le 26 mai au domaine Joly-de-Lotbinière (G. Lord) et au cap Tourmente (D. Labarre).

Grand-duc d'Amérique : N = 18 (6,7,5)**Harfang des neiges : N = 27 (18,9,0)**

Départ plutôt tardif le 29 avril au quai de Rivière-Ouelle avec deux harfangs vus par P. Otis, F. Lachance et A. Rasmussen.

Chouette rayée : N = 34 (7,11,16)

Bon nombre de mentions sont originaires du cap Tourmente, mais on a détecté une bonne présence dans les forêts matures de la MRC de Portneuf.

Hibou moyen-duc : N = 1 (0,1,0)

Dans notre région, de grands efforts sont nécessaires pour être récompensé par le chant mythique du Hibou moyen-duc, dont la distribution demeure largement inconnue chez nous. G. Lord s'en mérite un, tard dans la soirée du 6 avril à Grondines.

Hibou des marais : N = 1 (0,0,1)

G. Cyr et L. Gervais sont témoins du seul individu rapporté ce printemps, dans le haut-marais de l'Isle-aux-Grues.

Nyctale de Tengmalm : N = 3 (1,2,0)

Des atlasseurs motivés ont pu dénicher cette espèce au chant dans son habitat de prédilection, où l'accès est limité dû à la présence de neige dans la plupart des chemins. G. Cyr et G. Lord partent le bal le 27 mars avec deux mâles chanteurs le long du chemin menant au pavillon principal de la forêt Montmorency. Le 13 avril, Y. Hamel et D. Fournier notent jusqu'à cinq mâles chanteurs sur ce même segment, entre la route 175 et la rivière Montmorency. Finalement, S. Rioux, O. Barden et V. Dufresne entendent un individu le 14 avril le long de la route 381 séparant le parc des Grands-Jardins de la ZEC des Martres.

Petite Nyctale : N = 53 (17,25,11)

Il s'agit évidemment d'un record de mentions, et de loin. L'espèce semblait être abondante sur notre territoire ce printemps, comme le rapportent quelques atlasseurs en mission. On a rapporté l'espèce à pas moins de 31 sites différents, le nom de S. Rioux figurant sur 17 d'entre eux. J.-F. Rousseau pour sa part a eu le privilège d'accueillir un couple nicheur installé dans un vieux trou de Grand Pic dans sa cour à St-Onésime-d'Ixworth et de suivre sa progression tout au long du printemps.

Engoulevent d'Amérique : N = 4 (0,0,4)

Son arrivée est constatée hâtivement le 24 mai alors que O. Barden, N. Barden et L. Laflamme voient deux migrants dans le ciel de Ste-Foy.

Martinet ramoneur : N = 14 (0,0,14)

Le premier de la saison était attendu de pied ferme par un Faucon émerillon affamé à Sillery le 6 mai. F. Shaffer et C. Maurice n'ont pas pu voir comment s'est terminée la poursuite entre ces deux maîtres des airs.

Colibri à gorge rubis : N = 106 (0,0,106)

Arrivée : le 9 mai au lac St-Augustin (J. Ancil).



Moucherolle à ventre roux
(Frances Schuler)

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 101 (0,19,82)

Arrivé : le 17 avril au marais Léon-Provancher (J. Ancil) et à l'aéroport Jean-Lesage (L. Borgia).

Pic maculé : N = 155 (0,48,107)

G. Lord constate son arrivée le 13 avril à la BPA de Ste-Foy.

Pic mineur : N = 458 (87,139,232)**Pic chevelu : N = 265 (56,63,146)**

Ce pic peut nicher tôt, R. Gingras observe une femelle au nid aussi tôt que le 13 avril à St-Malachie. À partir du 20 mai, quelques observateurs commencent à observer des jeunes de l'année.

Pic à dos noir : N = 11 (8,2,1)

Des P. à dos noir ayant hiverné dans la vallée du fleuve St-Laurent sont notés par les ornithologues jusqu'au 16 avril (BPA de Ste-Foy, S. Rioux, C. Vallières). Quelques autres ont aussi été vus plus haut en forêt boréale, incluant celle de mai.

Pic flamboyant : N = 305 (5,83,217)

Sur son feuillet du 23 avril, J.-F. Rousseau note : « Probablement à cause du mauvais temps des derniers jours, un Pic flamboyant visite ma mangeoire à maïs pour une seconde journée consécutive! ».

Grand Pic : N = 161 (19,37,105)**Moucherolle à côtes olive : N = 3 (0,0,3)**

Bien peu d'observations ce printemps, on le mentionne pour une première fois le 22 mai au cap Tourmente (G. Cyr).

Pioui de l'est : N = 38 (0,0,38)**Moucherolle à ventre jaune : N = 13 (0,0,13)**

On remarque d'abord une baisse notable du nombre de mentions par rapport au printemps dernier. Par contre, le moucherolle est observé plutôt hâtivement dès le 12 mai au cap Tourmente par A. Desrosiers.

Moucherolle des aulnes : N = 80 (0,0,80)**Moucherolle des saules : N = 9 (0,0,9)**

Les observations proviennent du cap Tourmente à partir du 19 mai (J. Piuze, C. Simard) mais aussi de la base de plein-air de Ste-Foy, du marais Léon-Provancher à Neuville ainsi que de Grondines et Ste-Anne-de-la-Pérade.

Moucherolle tchébec : N = 133 (0,0,133)

Les 21 et 22 mai au cap Tourmente, G. Cyr et L. Gervais voient un couple déjà affairé à la construction de leur nid.

Moucherolle phébi : N = 122 (4,30,88)

Vous vous souvenez du mois de mars vraiment doux qui avait alors donné un bon deux semaines d'avance à la migration des oiseaux? Et bien l'espèce «phébi» en aura bien profité. En effet, les deux premières observations du printemps, le 24 mars à La Pocatière (C. Auchu, C. Girard) et le lendemain à St-Raphaël (R. Lepage) devançant toute deux le record d'arrivée enregistré pour notre territoire soit le 26 mars 1976 à Sillery. Deux moucherolles hâtifs, deux belles dates à inscrire pour la postérité qui font glisser le précédent record d'arrivée au 3^e rang!

Moucherolle à ventre roux : N = 1 (0,0,1)

Voici l'une des plus «grandiose» observation du printemps 2012! Le 6 mai, T. Biseau voit et immortalise par une photo le 7^e M. à ventre roux à être observé sur le territoire du COQ. L'oiseau rare est trouvé vers 17h30 au club de golf de St-Pacôme mais ne sera plus revu par la suite. La dernière observation chez nous provenait de Ste-Anne-de-Beaupré le 18 mai 2007 et ce 7^e M. à ventre roux devient donc le plus hâtif de tous. Bravo à l'observateur pour son «oiselet»!

Tyran huppé : N = 83 (0,0,83)

Beaucoup d'observations, à partir du 8 mai près du marais Léon-Provancher à Neuville par F. et R. Dion.

Tyran tritri : N = 98 (0,0,98)

Même date que le précédent pour la première observation, cette fois au cap Tourmente par J. Bernier.

Pie-grièche grise : N = 28 (19,9,0)

Dates de tombée
des articles pour
les prochaines
parutions

Parution de juin : Réception des articles le 20 avril

Parution de septembre : Réception des articles le 1^{er} août

Parution de décembre : Réception des articles le 15 octobre

Parution de mars : Réception des articles le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

Pie-grièche sp. : N = 1 (0,0,1)

Compte tenu de la date relativement tardive (le 9 mai), par prudence, L. Messely préfère ne pas accoler de nom à la pie-grièche qu'il n'observe qu'au vol sur la réserve du cap Tourmente.

Viréo à tête bleue : N = 98 (0,0,98)

Le premier migrateur sur notre territoire est trouvé le 1^{er} mai à Pont-Rouge par F. et R. Dion.

Viréo mélodieux : N = 100 (0,0,100)

Fait son arrivée le 8 mai au marais Léon-Provancher à Neuville, G. Cyr de même que F. et R. Dion étaient aussi sur place pour en témoigner.

Viréo de Philadelphie : N = 66 (0,0,66)

Toujours le 8 mai, cette fois à Pont-Rouge, F. et R. Dion récidivent en observant le premier Viréo de Philadelphie sur le territoire du Coq en 2012. Les 66 mentions obtenues ce printemps constituent un nombre appréciable pour l'espèce.

Viréo aux yeux rouges : N = 130 (0,0,130)

Maintes fois observé ce printemps et ce, à partir du 5 mai au parc des Hauts-Fonds à St-Augustin-de-Desmaures par J. Ancil.

Mésangeai du Canada : N = 21 (15,4,2)

Toujours en forêt de conifères, tant sur la rive sud que sur la rive nord du fleuve.

Geai bleu : N = 410 (94,113,203)

Corneille d'Amérique : N = 854 (228,253,373)

Le 8 avril sur la Grande-Allée à Québec, P. Otis a l'opportunité d'apercevoir une corneille partiellement albinos qui a la queue blanche et de grandes parties blanches sur les ailes.

Grand Corbeau : N = 330 (82,104,144)

Alouette hausse-col : N = 27 (11,9,7)

Malgré un nombre de feuillets fort élevé, il s'agit du pire printemps depuis près de 15 ans! Cela n'augure rien de bon, notez que le nombre de mentions dépassait régulièrement la centaine au début des années 1990.

Hirondelle noire : N = 2 (0,0,2)

Une note d'espoir cette fois pour cette autre espèce beaucoup moins observé que par le passé. À la fin mai à Ste-Croix-de-Lotbinière, G. Lord compte 40 individus et note : «La dernière colonie connue sur le territoire du COQ se porte à merveille! (...). Le propriétaire a ajouté d'autres nichoirs, de telle sorte qu'il y a maintenant environ 15 à 20 couples. »

Hirondelle bicolore : N = 331 (0,68,263)

La plus commune de nos hirondelles fait son apparition le 13 avril à St-Damien-de-Buckland (R. Gingras).

Hirondelle à ailes hérissées : N = 4 (0,0,4)

Alors qu'aucun feuillet n'en faisait mention au printemps dernier, le couple de St-Henri-de-Lévis est de retour en 2012 à leur site de nidification habituel le 13 mai (J. Lachance). Deux autres mentions nous sont parvenues sans commentaire aucun : l'une, de deux individus à St-Romuald (J.-P. Savard) et l'autre, de quatre individus au cap Tourmente (F. et R. Dion).

Hirondelle de rivage : N = 49 (0,0,49)

Hirondelle à front blanc : N = 78 (0,0,78)

Excellent printemps pour cette hirondelle, soit à partir du 3 mai au Cap Tourmente (R. et F. Dion, D. Labarre).

Hirondelle rustique : N = 97 (0,3,94)

Mésange à tête noire : N = 743 (201,212,330)

L'espèce est des plus familières, audacieuse souvent même. B. Dumont note qu'au marais Léon-Provancher à Neuville, elles se posent sur eux même sans nourriture offerte...

Mésange à tête brune : N = 46 (19,11,16)

Tout de même un printemps record pour la beaucoup moins familière Mésange à tête brune.

Mésange bicolore : N = 2 (1,0,1)

Les observations proviennent pratiquement toujours des mêmes sites. Ce printemps, on la rapporte à St-Michel-de-Bellechasse (Anse Mercier) et St-Nicolas (Anse aux sarcelles).

Sittelle à poitrine rousse : N = 306 (66,88,152)

À la mi-avril à St-Adalbert, J.-G. Chouinard, J. et É. Dussault voient quatre couples de sittelles creusant des cavités pour nicher dans des chicots, 250 mètres environs séparent chacun des chicots.

Sittelle à poitrine blanche : N = 216 (57,52,107)

Certainement influencé par les nombreuses mésanges «apprivoisées», B. Tremblay est témoin privilégié d'une Sittelle à poitrine blanche qui vient cueillir du tournesol dans la main au marais Léon-Provancher à Neuville.

Grimpereau brun : N = 120 (20,55,45)

Troglodyte familier : N = 46 (0,0,46)

Comme à l'habitude, la majorité des observations proviennent du cap Tourmente. Ce printemps, on l'y observe à partir du 5 mai lors d'une sortie du club dirigé par R. Lepage.

Troglodyte des forêts : N = 128 (2,28,98)

Ce minuscule insectivore forestier est rarement vu en mars. Les conditions météorologiques s'y prêtant au printemps 2012, deux migrants bien hâtifs sont déjà de retour de leur quartier d'hivernage, un premier dès le 23 mars à Rivière-Ouelle par C. Auchu et C. Girard. Plus surprenant encore, le lendemain, pas un mais deux individus ont déjà gagné le parc national de la Jacques-Cartier, S. Rioux et C. Vallières notent que l'un des deux est déjà très territorial et réagit à la repasse de son chant.

Troglodyte des marais : N = 37 (0,0,37)

Bien en évidence ce printemps, les observations proviennent toutes du marais Léon-Provencher à Neuville ainsi que de la réserve du Cap Tourmente. Aux deux sites, on parle d'un maximum de cinq individus.

Gobe-mouchers gris-bleu : N = 1 (0,0,1)

C. Labbé et M. Grondin sont les chanceux et les auteurs de la seule mention ce printemps, un gobe-mouchers observé près de l'abri d'observation du nid des Faucons pèlerins dans le sentier L'allée d'ormes au cap Tourmente.

Roitelet à couronne dorée : N = 119 (10,52,57)**Roitelet à couronne rubis : N = 214 (0,71,143)**

L. Borgia est premier à nous rapporter l'espèce, le 14 avril à Rivière-à-Pierre.

Merlebleu de l'est : N = 56 (1,13,42)

Aussi tôt que le 31 mars à St-Onésime-d'Ixworth, un couple (ayant probablement migré ensemble) défend un nichoir. B. Desmeules est l'auteur de cette belle observation qui n'est qu'à quatre jours de notre date record d'arrivée printanière.

Solitaire de Townsend : N = 1 (1,0,0)

Oui c'est bien le solitaire qui a hiverné à Charlesbourg (voir dernier bulletin) qui est vu pour une dernière fois le 2 mars par D.-J. Léandry-Breton et F. Senez-Gagnon.

Grive fauve : N = 140 (0,1,139)

La première G. fauve de 2012 est trouvé par D. Labarre le 29 avril à Ste-Thérèse-de-Lisieux (Beauport).

Grive à dos olive : N = 33 (0,2,31)

Première mention : le 26 avril (deux individus) dans les sentiers du Marais-du-Nord à Lac-St-Charles (M. et D. Gagnon).

Grive solitaire : N = 158 (1,36,121)

C'est la toute première fois que la G. solitaire est observée chez nous en mars et cette observation devance toutes les autres par près d'un mois, cette grive pourrait-elle avoir hiverné sur place? Quoi qu'il en soit, une grive était à l'Ancienne-Lorette (Québec) le 20 mars et a été vue et photographiée par B. Tremblay.

Grive des bois : N = 25 (0,0,25)

Tout comme pour la G. fauve, D. Labarre voit la première G. des bois de l'année à Ste-Thérèse-de-Lisieux mais cette fois quelques jours plus tard, le 4 mai. Il s'agit d'une date relativement hâtive pour l'espèce.

Merle d'Amérique : N = 763 (142,249,372)

Y voir ici un record de tous les temps pour le nombre de mentions au printemps. Et les merles ont niché tôt, R. Gingras observe un juvénile fraîchement sorti du nid aussi tôt que le 21 mai à St-Léon-de-Standon. On peut donc situer l'éclosion de ce merlot autour du 6 mai et la ponte de l'œuf autour du 23 avril!

Grive à collier : N = 1 (0,1,0)

Les deux observations de l'hiver dernier n'étaient que les 5^e et 6^e mention sur le territoire du COQ (voir dernier bulletin). Et voilà qu'une autre observation (la 7^e vous l'aurez deviné) est enregistrée ce printemps! Ce bel oiseau deviendra t'il plus régulier chez nous ou ne s'agit il que d'un heureux hasard? F. et R. Dion la voit brièvement le 1^{er} avril à Pont-Rouge, la grive disparaît vite mais les critères notés par les observateurs (dessous pâle, bande pectorale gris foncé, sourcil orangé, ...) ne laissent pas de doute sur la présence d'une Grive à collier, une femelle.

Moqueur chat : N = 120 (0,0,120)**Moqueur polyglotte : N = 21 (0,1,20)**

Il s'agit d'un excellent printemps pour cette espèce. On l'observe un peu partout sur notre territoire mais toujours un seul oiseau à la fois. Nous verrons dans le prochain bulletin si ce printemps 2012 faste conduira à un ou quelques couples nicheurs.

Moqueur roux : N = 21 (0,2,19)

Première mention : le 24 avril à Pont-Rouge par F. et R. Dion.

Étourneau sansonnet : N = 610 (165,185,260)**Pipit d'Amérique : N = 29 (0,2,27)**

À surveiller, le nombre des mentions semble décroître depuis quelques temps.

Jaseur boréal : N = 43 (17,23,3)

Ils étaient nombreux cet hiver, il en restait beaucoup ce printemps, jusqu'au 12 mai au cap Tourmente (J. Lachance).

Jaseur d'Amérique : N = 85 (6,6,73)**Plectrophane lapon : N = 5 (2,2,1)**

Nous devons nous habituer à la nouvelle position des plectrophanes dans la liste, juste après les jaseurs... Ce printemps, un P. lapon est observé à St-Michel-de-Bellechasse le 3 mars par D. Bernard et A. Garbay. Les quatre autres observations ont pour origine La Pocatière ou Rivière-Ouelle (C. Auchu, C. Girard), la dernière en date du 12 mai.

Plectrophane des neiges : N = 52 (34,18,0)

Plusieurs nombres impressionnants sont rapportés ce printemps, jusqu'à 1500 le 28 avril à l'Islet estimé par S. Blais. Mais ils ont «déguerpi» vite, la dernière mention date du lendemain à St-Vallier où 600 individus se trouvaient encore (J. Lachance) et... plus rien par la suite.

Les parulines

Encore ce printemps, la diversité était au rendez-vous avec une belle récolte de 27 espèces. Parmi elles, trois raretés sont venues agrémenter le tableau, soit la Paruline des prés, la Paruline à ailes dorées et la Paruline à gorge grise. La première vraie vague de parulines semble avoir fait son entrée vers le 8 mai dans notre région, ce qui se situe dans les normes. O. Barden a été témoin d'une migration massive de parulines le 15 mai comme en fait foi le tableau d'abondance. Un grand nombre d'entre elles effectuait alors une migration inverse.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M, A, M)	Première mention	Site	Observateur (s)
Paruline à croupion jaune*	314 (3,38,273)	1 mars	St-Gabriel-de-Kamouraska	J.-F. Rousseau, D. Faucher
Paruline jaune	201 (0,0,201)	8 mai	Marais Léon-Provancher	G. Cyr
			Cap Tourmente	J. Bernier
Paruline masquée	174 (0,0,174)	5 mai	Lac St-Augustin	J. Anctil
Paruline à gorge noire	174 (0,0,174)	4 mai	Ste-Thérèse-de-Lisieux	D. Labarre
Paruline flamboyante	160 (0,0,160)	9 mai	BPA de Ste-Foy	P. Otis
Paruline à joues grises	159 (0,0,159)	4 mai	Université Laval	O. Barden
Paruline à flancs marron	154 (0,0,154)	8 mai	Marais Léon-Provancher	G. Cyr
			Cap Tourmente	J. Bernier
Paruline à tête cendrée	148 (0,0,148)	8 mai	Cap Tourmente	J. Bernier
			BPA de Ste-Foy	O. Barden
Paruline bleue	134 (0,0,134)	7 mai	St-Adalbert	J.-G. Chouinard, J. Dussault
			Cap Tourmente	R. Lepage, R. Jones
Paruline obscure	133 (0,0,133)	9 mai	Cap Tourmente	L. Messely
Paruline couronnée	124 (0,0,124)	8 mai	Pont-Rouge	F. et R. Dion
			Marais Léon-Provancher	F. et R. Dion
Paruline noir et blanc	123 (0,0,123)	5 mai	Marais Léon-Provancher	J. Piuze, V. Grégoire, S. Aubé
Paruline à collier	106 (0,0,106)	8 mai	Marais Léon-Provancher	G. Cyr
			Cap Tourmente	J. Bernier
Paruline tigrée	98 (0,0,98)	2 mai	Cap Tourmente	COQ, J. Anctil resp.
Paruline à gorge orangée	97 (0,0,97)	8 mai	Pont-Rouge	F. et R. Dion
			BPA de Ste-Foy	O. Barden
Paruline rayée	82 (0,0,82)	12 mai	Lac St-Augustin	COQ, J. Anctil resp.
Paruline à calotte noire	67 (0,0,67)	8 mai	Cap Tourmente	J. Bernier
Paruline à poitrine baie	55 (0,0,55)	13 mai	Marais Léon-Provancher	J. Bernier
			BPA de Ste-Foy	G. Lord
Paruline des ruisseaux	53 (0,0,53)	8 mai	BPA de Ste-Foy	O. Barden
			Cap Tourmente	J. Bernier
Paruline à couronne rousse	42 (0,9,33)	19 avril	Cap Tourmente	R. Gingras, Y. Hamel
Paruline triste	39 (0,0,39)	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline des pins	34 (0,5,29)	17 avril	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline du Canada	34 (0,0,34)	15 mai	Camping Beauport	R. Gingras
			Cap Tourmente	O. Barden
Paruline verdâtre	22 (0,0,22)	9 mai	Cap Tourmente	G. Cyr
Paruline des prés*	2 (0,0,2)	25 mai	Cap Tourmente	M. Raymond, P. Lane
Paruline à ailes dorées*	1 (0,0,1)	14 mai	BPA de Ste-Foy	C. Barry
Paruline à gorge grise*	1 (0,0,1)	18 mai	St-Joseph-de-la-Rive	C. et A. Cholette, M. Lessard

***Paruline à croupion jaune** : L'oiseau hivernant de St-Gabriel-de-Kamouraska fut présent à son poste d'alimentation préféré au moins jusqu'au 15 mars. Le premier migrateur est arrivé le 16 avril non loin de là, à St-Onésime-d'Ixworth (J.-F. Rousseau).

***Paruline des prés** : Un mâle de passage a été repéré au sommet d'un orme dans le sentier Le Marcellet à 6h30. Il a chanté à une douzaine de reprises. La dernière mention printanière remontait au 16 mai 2009 au cap Tourmente.

***Paruline à ailes dorées** : Une description probante et détaillée accompagne cette mention d'un mâle observé pendant plusieurs minutes à une dizaine de mètres de distance et à hauteur des yeux dans des bosquets jouxtant le champ de tir à l'arc, sur l'heure du souper. La dernière mention printanière remontait au 21 mai 2009 au cap Tourmente.

*** Paruline à gorge grise** : La page des oiseaux rares nous informe que les observateurs ont vu leur oiseau dans une haie devant leur maison vers 16h sous un éclairage parfait. Malheureusement, aucune description n'accompagne la mention.

Abondance ponctuelle de certaines parulines

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)
Paruline des ruisseaux	60	20 mai	Parc national de la Jacques -Cartier	M. Raymond, M. Dallaire
Paruline obscure	86	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline à joues grises	79	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline tigrée	173	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline à collier	27	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline rayée	125	21 mai	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline à croupion jaune	436	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden

Les bruants

La migration des bruants n'a pas été particulièrement intense ce printemps. Certaines espèces comme le Bruant fauve et le Bruant de Lincoln se sont même faites plutôt discrètes. Le fait marquant est le retour du Bruant des champs à son site de prédilection de Pont-Rouge. Réussira-t-il enfin à nicher ? Réponse dans le prochain bulletin.

Observations par ordre décroissant de mentions

Espèce	N (M, A, M)	Date	Site	Observateur (s)
Bruant chanteur	667 (85,235,347)	A : 4 mars	Charny	P. et A. Charest
Bruant à gorge blanche	404 (4,99,301)	A : 4 mars	Neufchâtel	G. Cyr
Bruant familier	296 (1,51,244)	A : 29 mars	St-Apollinaire	L. Rivet, J.-P. Sabourin
Junco ardoisé	259 (47,143,69)	Présence d'hivernants		
Bruant des marais	145 (0,19,126)	A : 16 avril	St-Léon-de-Standon	R. Gingras
Bruant des prés	137 (0,18,119)	A : 15 avril	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Bruant hudsonien	117 (30,74,13)	D : 12 mai	Cap Tourmente	Plusieurs observateurs
Bruant à couronne blanche*	91 (1,1,89)	A : 18 mars	Lévis	S. Bégin
Bruant fauve	39 (1,29,9)	A : 31 mars	Ste-Anne-de-la-Pérade	L. Messely
Bruant de Lincoln	20 (0,0,20)	A : 8 mai	Cap Tourmente	J. Bernier
Bruant des champs*	14 (0,8,6)	A : 3 avril	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Bruant des plaines*	7 (0,0,7)	A : 26 mai	Cap Tourmente	D. Campeau
			St-Onésime-d'Ixworth	C. Girard, C. Auchu
Bruant vespéral	5 (0,2,3)	A : 19 avril	Lévis	O. Barden
Tohi à flancs roux*	1 (0,0,1)	A : 27 mai	Charlesbourg	M. Raymond
Bruant à face noire*	1 (0,0,1)	A : 3 mai	St-Henri-de-Lévis	F. Chouinard

***Bruant à couronne blanche** : L'oiseau de Lévis est probablement un hivernant, la seconde mention survenant plus d'un mois plus tard.

***Bruant des champs** : Comme l'an dernier, un mâle chanteur fréquente le secteur de la route Gravel au moins jusqu'à l'été. Un autre individu est découvert par D. Labarre le 26 mai au cap Tourmente, dans le secteur de la ruine.

***Bruant des plaines** : Toutes les mentions se rapportent à un oiseau ayant fréquenté les abords du stationnement de la Grande Ferme.

***Tohi à flancs roux** : Un mâle est trouvé au bout de la rue des Acadiens.

***Bruant à face noire** : La mention n'est accompagnée que de cette brève description : « Toutes les caractéristiques d'un bruant, sauf la bavette et la calotte noires ». À cette date, l'oiseau (mâle ou femelle) devrait arborer une bavette et une calotte noires. À défaut d'autres détails, nous devons donc considérer cette mention comme hypothétique.

Piranga écarlate : N = 34 (0,0,34)

Les premiers oiseaux sont signalés le 14 mai à deux endroits, soit à Saint-Adalbert par J.-G. Chouinard et J. Dussault et au cap Tourmente par F. et R. Dion.

Cardinal rouge : N = 207 (65,52,90)

Cardinal à poitrine rose : N = 113 (0,0,113)

L'espèce est notée la première fois le 7 mai au marais Léon-Provancher par J. Cousinard et au cap Tourmente par R. Lepage et R. Jones.

Passerin indigo : N = 45 (0,0,45)

Il s'agit fort probablement d'un record de mentions printanières, mais on doit tenir compte du fait que les nombreuses observations

localisées au cap Tourmente viennent gonfler ce nombre. On y compte jusqu'à huit individus le 25 mai (P. Lane et M. Raymond).



Les icteridés

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M, A, M)	Première Mention	Site	Observateur (s)
Quiscale bronzé	612 (107,192,313)	4 mars	Charny	P. et A. Charest
Carouge à épaulettes	593 (108,180,305)	13 mars	Charny	P. et A. Charest
Vacher à tête brune	246 (14,70,162)	11 mars	La Pocatière	C. Girard, C. Auchu
Goglu des prés	91 (0,0,91)	8 mai	Cap Tourmente	J. Bernier
			La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Oriole de Baltimore	85 (0,0,85)	8 mai	Cap Tourmente	J. Bernier
			Marais Léon-Provancher	F. et R. Dion
Quiscale rouilleux	43 (1,16,26)	31 mars	Ste-Anne-de-la-Pérade	L. Messely
Sturnelle des prés	25 (1,6,18)	25 mars	Villeroy	L. Messely
Oriole de Bullock*	2 (0,2,0)	21 avril	Saint-Pacôme	A. Lavoie

*Oriole de Bullock : Un mâle a fréquenté une mangeoire de la rue Caron à St-Pacôme du 21 au 26 avril. Le propriétaire lui offrait des quartiers d'orange auxquels il ne pouvait bien sûr résister. Une excellente photo prise par J.-F. Rousseau peut être consultée sur la page des oiseaux rares.

Durbec des sapins : N = 17 (16,1,0)

Roselin pourpré : N = 255 (42,77,136)

Roselin familial : N = 195 (80,58,57)

Bec-croisé des sapins : N = 9 (2,1,6)

Cet oiseau convoité est observé tant sur la rive nord que sur la rive sud du fleuve. Se familiariser avec les cris de vol typiques de l'espèce aide beaucoup à le repérer.

Bec-croisé bifascié : N = 96 (34,28,34)

Un impressionnant total de 250 individus est dénombré par D.-J. Léandri-Breton et F. Senez-Gagnon le 2 mars à la Forêt Montmorency.

Sizerin flammé : N = 52 (37,13,2)

Une dernière observation est faite le 4 mai par O. Barden à l'Université Laval.

Sizerin blanchâtre : N = 3 (2,1,0)

La Forêt Montmorency et St-Adolphe sont les sites où l'espèce a été trouvée.

Tarin des pins : N = 407 (118,131,158)

Il était littéralement partout ce printemps! En mai, on pouvait en voir parfois des centaines en forêt boréale comme en font foi les 315 individus comptés par Y. Hamel et D. Fournier le 25 mai dans la réserve faunique des Laurentides.

Chardonneret jaune : N = 620 (93,179,348)

Gros-bec errant : N = 49 (15,17,17)

Moineau domestique : N = 254 (99,64,91)

Observateurs du printemps 2012

Nom	Nbre de feuillet	Cote d'act.	COQ	17	66,9	Jolin, Nancy	1	2,0	Pilote, Gilles	2	8,8
Allard, Gilles	1	3,7	Cousinard, Johann	1	5,0	Jones, Richard	4	34,9	Piuze, François	2	8,9
Anctil, Alexandre	1	1,2	Cyr, Gérard	85	296,1	Juteau, Michel	1	2,7	Poirier, Andrée	1	2,9
Anctil, Jacques	30	92,2	Dallaire, Marie	15	45,6	Labbé, Chantal	7	25,7	Ponelle, Vincent	3	7,1
Angers, Denise	6	12,6	Darveau, Marcel	5	21,1	Labarre, Diane	14	49,8	Poulin, Jean-Denis	1	4,1
Aubé, Simon	1	4,1	Déry, Anne	4	13,2	Labrecque, Jacqueline	2	5,3	Quenneville, Alain	1	0,9
Aubry, Yves	7	22,1	Desrosiers, Alain	14	54,3	Lacasse, Denise	1	4,1	Rasmussen, Arne	10	38,6
Auchu, Claude	33	193,1	Desmeules, Bernard	3	6,3	Lachance, Francine	14	77,3	Raymond, Maurice	54	194,9
Barry, Catherine	1	0,9	Deschênes, Claude	1	1,2	Lachance, Jacques	41	118,9	Rioux, Sébastien	12	81,0
Barden, Nicholas	1	2,7	Dion, François	48	214,0	Lacroix, Ghislaine	3	3,8	Rivard, Ghislaine	1	0,6
Barden, Olivier	51	244,6	Dion, Roger	47	211,9	Lacroix, Norbert	9	11,9	Rivet, Laurence	3	3,2
Bastien, Héroïse	1	0,9	Dufresne, Vanessa	6	8,3	Laflamme, Lise	1	2,7	Rodrigue, Paulin	1	2,0
Beaupré, Philippe	1	1,0	Dumont, Louise	1	2,5	Lafleur, Marcel	2	1,2	Rousseau, François	1	7,3
Bégin, Simon	1	1,3	Dumont, Steve	3	15,0	Lagueux, Dominique	4	11,6	Rousseau, Jean-François	30	95,8
Belleau, Louis	30	72,8	Dunn, Philippe	4	12,6	Lagueux-Tremblay, Jean-Michel	4	14,6	Roy, Laval	7	26,5
Bélanger, Renaud	1	0,9	Dussault, Émilie	7	23,4	Lahaie, Claude	3	2,9	Roy-Drainville, Jessé	14	46,7
Bernard, David	1	1,2	Dussault-Chouinard, Iris	4	19,9	Laliberté, Benoit	1	1,8	Sabourin, Jean-Pierre	3	3,2
Bernier, Jean	18	138,2	Dussault, Joanne	25	95,3	Lane, Peter	21	125,0	Saint-Jean, Katie	4	12,6
Bernier, Vincent	1	4,6	Falardeau, Gilles	3	35,5	Laporte, Jean	1	6,1	Samson, Jacques	1	7,3
Biteau, Thomas	1	1,0	Faucher, Denis	7	17,4	Lapointe, Monique	2	2,1	Samson, Paule	2	4,9
Blais, Anne-Sophie	6	23,3	Fleury, Normand	1	3,3	Larue, Gabrielle	8	7,3	Savard, Jean-Pierre	14	38,3
Blais, Stéphane	17	43,0	Forgues, Jocelyne	4	3,8	Larouche, Marguerite	4	8,1	Séguin, Adine	2	9,8
Boisvert, Marie-Andrée	1	19,8	Fortin, Jacynthe	1	1,3	Lavoie, André	6	6,2	Senez-Gagnon, Fanny	6	19,1
Borgia, Luc	41	88,4	Fournier, Denise	11	30,0	Léandri-Breton, Don-Jean	6	19,1	Shaffer, François	21	54,7
Borgia, Marc	2	11,2	Fradette, Pierre	3	11,0	Lechasseur, Isabelle	1	4,7	Simard, Claude	1	9,0
Bourget, André	1	5,1	Gagnon, Denis	1	4,5	Leclerc, Mariette	1	4,6	Tremblay, Bruno	41	106,2
Boucher, Andrée	4	13,8	Gagnon, Mathieu	1	4,5	Lepage, Lise	4	3,1	Tremblay, Serge	1	2,2
Bouchard, Daniel	1	5,9	Gagnon, Michel	2	7,6	Lepage, Ronald	20	85,1	Trépanier, Mylène	1	0,8
Boucher, Hélène	2	9,9	Gallant, Francis	2	2,0	Lizotte, Yvan	1	0,9	Vallières, Catherine	11	31,2
Boucher, Nathalie	4	31,9	Garbay, Alain	1	1,2	Lord, Gaétan	63	216,7	Veilleux, Carole	19	33,4
Bouchard, Julie	2	4,2	Gascon, Pierre	12	32,9	Létourneau, Fabien	8	16,4	Wapler, Michel	5	16,4
Brassard, Danielle	5	23,4	Gauvin, Rémi	1	4,2	Maillette, François	1	0,9			
Brassard, Suzanne	6	16,0	Gervais, Lise	10	37,4	Majcen, Zoran	5	5,8			
Breton, Gaétane	1	3,3	Gingras, Robin	28	108,0	Maurice, Céline	1	2,0			
Campeau, Daniel	2	12,9	Girard, Christiane	32	187,4	Maurice, Céline	12	28,7			
Cauchon, Francine	1	4,3	Girard, Luc	6	9,7	Mead, Harvey	1	1,7			
Cavanagh, Robert	1	2,9	Goulet, Julie	1	4,9	Messely, Louis	22	87,6			
Chalifour, Denis	1	4,9	Grégoire, Mireille	5	16,4	Metz, Zdravka	1	3,3			
Chapdelaine, Gilles	1	5,1	Grégoire, Vincent	1	4,1	Morin, Jocelyne	1	2,3			
Charest, Paul	19	34,2	Grondin, Fernand	11	9,9	Morin, Robert	16	25,7			
Charest, Andrée	19	34,2	Grondin, Marc	4	21,9	Morin, Suzanne	1	1,5			
Chouinard, François	1	0,9	Groulx, Monique	1	1,1	Nadeau, Paul	1	1,4			
Chouinard, Jean-Guy	28	100,2	Guénette, Jean-Sébastien	2	2,7	Otis, Pierre	24	101,7			
Cloutier, Arianne	2	5,8	Hachey, Marie-Hélène	11	43,1	Ouellette, Daniel	1	1,1			
Cloutier, Catherine	1	1,0	Hamel, Yvon	16	45,7	Périgord, Annie	1	0,7			
Cloutier, Dany	4	12,7	Hogue, Alain	1	2,5	Perreault, Geneviève	1	7,3			
Comeau, Marc	1	2,3	Hovington, Évan	2	2,9	Picard, Jean-Guy	1	2,7			
			Jobin-Piché, Audrey	2	9,8	Picard, Martin	1	4,6			

Nombre d'observateurs : 174
Cote moyenne d'activité : 29,7
La cote d'activité est calculée
ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre
de feuillets, NM = Nombre de
mentions et NMS = Nombre de
mentions sélectionnées.
Les rédacteurs des
Observations : Gérard Cyr,
Jean-François Rousseau, Gaétan
Lord et Olivier Barden vous
remercient de votre précieuse
collaboration.



LE RON 2012 ROMPT AVEC UNE TRADITION

Le recensement des oiseaux de Noël (RON) est toujours une des activités populaires du COQ. En effet, pour la 69^e année à Québec, une centaine de participant(e)s se concerteront en décembre prochain pour inventorier l'avifaune d'un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon, soit une superficie de 452 km². Le recensement de Québec n'est pas le seul : en 2011 il y a eu 37 RON au Québec (en comptant celui d'Ottawa-Gatineau), 412 au Canada et plus de 2100 en Amérique du Nord.

Qui peut participer?

A notre avis, toute personne intéressée à observer les oiseaux, même novice en ornithologie, peut et doit participer au recensement. En hiver il y a moins d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. De plus, on peut faire équipe avec une personne plus expérimentée si on ne souhaite pas tenter l'aventure en solitaire ou entre débutants. L'an dernier, il y a eu 113 ornithologues regroupés en 45 équipes et 17 personnes observant un poste d'alimentation qui ont participé au RON de Québec alors que 71 espèces d'oiseaux ont été observées.

Où participer?

Le territoire est divisé en 17 zones totalisant 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. Vous pouvez consulter le tableau des zones sur le site web du COQ <http://www.coq.qc.ca/RecensementNoel/ListeZoneRecensement.html> de même que la carte détaillée de chaque zone et le nom des responsables de ces zones. Vous pourrez ainsi identifier la zone qui vous intéresse puis contacter le ou la responsable dont le téléphone et le courriel sont aussi disponibles sur ce site. L'an dernier, 70 des 75 parcelles ont ainsi été inventoriées.

Quand participer?

Cette année, le RON rompt avec une tradition, car plutôt que de tenir l'activité un dimanche, le recensement aura lieu le **samedi 15 décembre**. La Société Audubon demande à ce que tous les RON aient lieu chaque année entre le 14 décembre et le 5 janvier. Les premières équipes arrivent sur le terrain vers 7h et la journée d'observation se termine généralement avec le coucher du soleil, c'est à dire vers 16h. Cependant il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo se détériorent.

Sous quelles conditions météorologiques?

Il est possible qu'une tempête de neige rende impossible la tenue du recensement. Cependant, à cause de l'ampleur de l'organisation, seules des conditions extrêmes peuvent entraîner l'annulation de

l'activité. Dans ce cas, le recensement serait reporté au lendemain. En cas de doute le matin du recensement, communiquez avec le responsable Pierre Lamothe au 418-956-8541 entre 6h et 7h afin de confirmer l'annulation ou contacter votre responsable de zone.

Quels sont les frais?

La Société Audubon, qui patronne et publie les recensements de Noël à travers l'Amérique du Nord, s'est associée à Études d'oiseaux Canada pour la gestion des données. On demande 5,00\$ par participant(e). L'argent sert à défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats dans la revue *Audubon Field Notes* et sur internet (http://cbc.audubon.org/cbccurrent/current_table.html). Le site <http://birds.audubon.org/american-birds-2010-2011-summary-111th-christmas-bird-count> donne également le portrait du recensement pour toute l'Amérique. Chaque participant(e) payant recevra l'édition d'été 2013 du magazine *Bird Watch Canada* qui soulignera les grandes lignes des RON au Canada. De plus, les résultats du RON de Québec seront reproduits dans le *Bulletin Ornithologique* du printemps 2013; les comptes-rendus des RON depuis 1996 sont disponibles sur le site du COQ cités plus haut. Le COQ trouve important que ces résultats soient publiés mais son budget ne permet pas d'en assumer la charge financière, d'où la contribution demandée aux personnes participantes.

Les responsables du recensement sont Pierre Lamothe et Thérèse Beaudet. cel. : 418-956-8541
Courriel : beaudet.lamothe@videotron.ca



Plectrophanes lapon (Denis Faucher)

Un éblouissant chanteur, le Goglu des prés

par Claude Simard

Grand artiste sur le déclin, le Goglu des prés habite volontiers la partie rurale de notre paysage laurentien. Ne l'attendez pas trop tôt, non pas qu'il soit paresseux mais parce qu'il revient de loin. En fait, peut-être d'aussi loin que l'Argentine et le Paraguay. Et c'est probablement pour cela qu'il arrivera le dernier dans les prés et les champs qu'il partage avec les bruants, les carouges et les sturnelles. Même l'Hirondelle rustique (alias des granges) le bat au fil d'arrivée, soit vers les premiers jours de mai. Il est tardif, soit, mais remarquable.

Le mâle a tout d'un séducteur haut de gamme : habit de concert tout noir devant, noir et blanc contrasté derrière, le tout rehaussé d'un indémodable couvre-nuque chamois. L'apparition du beau ténébreux sur un perchoir « scénique » prélude à son étincelante, quoique brève, carrière de ténor des prés. Avec un peu de chance, vous le verrez s'élancer et survoler son espace au ralenti, parfois en zigzags, tout en égrenant une aria de notes liquides et pétillantes... bref, vous aurez observé une envolée lyrique. De quoi humilier les autres gazouilleurs moins talentueux, surtout le Bruant des prés avec son petit chuintement d'insecte. Tout cela, on l'aura deviné, pour charmer une femelle toujours discrète et timide voire « drabe ». Qu'importe, c'est vers elle qu'il ira, tout gaucho qu'il est de par son séjour argentin, réclamer la faveur d'un dernier tango.



Goglu des prés (Réjean Paquet)

Audacieux et désinvolte prétendant, dès qu'il a fait son nid, notre goglu mâle se cachera avec celle qu'il a séduite et mettra toute son énergie à fonder une famille. Fini la pavane, le bel canto, et le beau costume noir et blanc. Côté couleurs, il aura vite le modeste ton jaunâtre qui le dissimulera parfaitement dans les hautes herbes et la prairie qui l'ont si bien servi depuis des siècles. Ce qui nous amène aux raisons qui ont probablement mené à l'ascension puis au déclin de l'espèce.

Il semble que le Goglu des prés, abondant historiquement dans le haut Mississippi, se serait dispersé grâce aux nouveaux habitats créés par l'agriculture au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Redevenus essentiellement granivores après l'élevage des petits, des millions de goglus migrant vers le sud ravageaient les cultures, ce qui en a fait l'ennemi des agriculteurs américains. Ceux-ci les ont chassé sans relâche, s'en sont nourri et les vendaient même dans les marchés et dans les restaurants. La chasse intensive est donc un premier motif évoqué pour expliquer le lent déclin de l'espèce. Quel contraste avec notre goglu nicheur, estimé chez nous pour sa grande consommation d'insectes, et donc un précieux allié du milieu agricole.

Par ailleurs, et plus récemment, des études sérieuses attribuent le déclin du Goglu des prés à la perte d'habitat ainsi qu'à certaines pratiques agricoles telles que la coupe hâtive du foin, qui a généralement lieu au moment de la nidification et de l'élevage des jeunes. La même source évalue aux alentours de 94% le pourcentage des œufs et des jeunes qui périssent ainsi chaque année. On ne se surprendra donc pas de la raréfaction du goglu qui, ayant profité de la présence humaine pour gagner de nouveaux espaces, se voit refoulé lentement mais sûrement vers ses terres d'origines et perdre ses effectifs au profit d'autres espèces.

Triste constat que dément avec vigueur à chaque mois de mai le chant du goglu, cet hymne exubérant et joyeux que traduisait ainsi, avec des mots plein de charme et d'humour un paysan de Bellechasse : « Siliking, Siliking, Du Gobelis, Du Gobelis, Maudit Batiste, Batiste, Pérusse, Pérusse, Zing, Zing, dans l'foin ».

Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Jean Gauthier et Yves Aubry, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Région du Québec, 1995, p.1029.

Les oiseaux du Québec. Raymond Cayouette, Jean-Luc Grondin. La Société Zoologique de Québec inc. Orsainville, Québec. 1977.

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault no.2 Club des ornithologues de Québec Inc. Louis Fortin, Jean-Pierre Savard, Clément Aubert, 1978.

Charmants voisins. Claude Mélançon. Librairie Granger Frères Ltée. Deuxième édition. Montréal 1947.

Corneille vs corneille

Lundi le 7 mai, je suis revenu d'un voyage de cinq semaines chez nos voisins du sud.

Les récentes discussions concernant la Corneille de rivage ainsi que son observation faite à Ste-Anne-de-Bellevue le 20 avril m'ont incité à écrire ce texte. Celui-ci se veut surtout instructif concernant cette espèce qui semble vouloir se rapprocher du territoire québécois. Les informations qui suivent sont le résultat de quelques semaines d'observations dans une aire de répartition partagée entre la Corneille d'Amérique et la Corneille de rivage.

En guise de préparation pour repérer la Corneille de rivage, j'avais glané dans les guides les points suivants :

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1 - Cris différents de notre corneille, | 4 - Tête plus petite, |
| 2 - Taille plus petite, | 5 - Ailes et queue longue, |
| 3 - Battement d'ailes plus rapide, | 6 - Pattes courtes. |

J'ai repéré ma première Corneille de rivage à mon premier matin aux USA, c'était le 3 avril dans un camping de Saugerties dans l'état de New-York, situé à l'extrême nord de son aire de répartition. J'avais d'abord repéré une dizaine de nos corneilles qui faisaient beaucoup de bruit, lorsque j'ai entendu à l'opposé un "kaw-kaw" tranquille. J'ai réussi à poser les jumelles dessus et je me suis cassé la tête pour voir les critères physiques pouvant déterminer à coup sûr l'observation. Elle m'est apparue petite, mais je n'avais rien pour comparer sa grosseur. Lorsqu'elle s'est envolée, j'ai vu son battement d'aile rapide mais rien d'autre n'est ressorti concernant les détails que j'avais en tête. À partir de ce moment-là, je me suis mis à regarder toutes les corneilles qui croisaient mon chemin que ce soit en vol ou posées en essayant de voir un détail qui pourrait m'indiquer la Corneille de rivage même si elle demeure silencieuse et que je n'ai aucun point de comparaison.

Avant de reprendre chaque critère, je tiens à préciser que je n'ai jamais pu comparer cette espèce avec la Corneille d'Amérique car même si elles étaient sur un même site, elles ne se sont jamais tenues ensemble ni mélangées. Je ne sais pas si c'est une normalité mais c'est ce que j'ai remarqué. C'est pourquoi j'ai trouvé intéressant et chanceux pour les observateurs que celle découverte à Ste-Anne-de-Bellevue, ait été repérée parmi un groupe de nos corneilles. Un hasard? J'ai l'impression qu'elle s'est retrouvée seule par la suite...

1 - Cris différents de notre corneille : C'est effectivement la meilleure façon de la repérer. Son cri doublé semble unique, mais ce n'est tout de même pas celui que j'ai entendu le plus souvent. Elle émet régulièrement son "cawrrr" qui ressemble à notre corneille mais avec une tonalité plus basse et beaucoup moins appuyée. Elle peut l'émettre en série de deux ou trois notes, mais je l'ai souvent repérée avec une seule de ces notes. Il faut tout de même faire attention car la jeune Corneille d'Amérique émet un cri sur une tonalité semblable mais en plus long.

2 - Taille plus petite : Il m'a fallu comparer avec d'autres espèces que la Corneille d'Amérique, je l'ai fait à plusieurs reprises avec un Quiscale des marais, mais ça demeure tout de même incertain tout dépendant de l'environnement.

3 - Battement d'ailes plus rapide : C'est effectivement le cas en temps normal, mais j'ai vu une Corneille d'Amérique passer en deuxième vitesse en poursuivant un rapace, reléguant ce critère en second plan...

4 - Tête plus petite : Je dois avouer que c'est un des critères le plus important, mis à part les cris, que j'ai remarqué. Lorsque la Corneille de rivage est en vol, sa tête étant plus petite que le cou, il y a une diminution constante à partir du cou jusqu'au bout du bec. En ligne pratiquement droite, ça m'a frappé. Pour notre corneille, c'est différent il y a un renflement sur le dessus et un léger angle au niveau du bec. Porter attention à ce détail sur nos corneilles. Comme rien n'est parfait, l'impression change lorsque la corneille vole le bec ouvert, lors de grande chaleur, ou transporte de la nourriture ou des matériaux.

5 - Ailes et queue longue : J'ai essayé de voir ou de détecter ces détails sur les oiseaux au repos mais il ne m'est rien apparu qui distingue les deux corneilles. Par contre, en vol de côté et à courte distance nous pouvons voir une différence au niveau des primaires. La Corneille de rivage a les primaires plus effilée et pointant vers l'arrière tandis que l'autre a les primaires arrondies et plutôt droites. J'ai pu voir ce détail à quelques reprises mais dans des conditions parfaites (oiseaux vus de côté et relativement proches).

...suite du texte à la page 9.

Corneille d'Amérique (inconnu) :



Corneille de rivage (Noah Gibb) :



Sur ce, bonne chance...

Gérard Cyr



Oiseaux migrants en voyage

15. Blue Mountains, Jamaïque

Pour les besoins du lecteur, les conversations et les réflexions faisant partie de cette histoire ont été traduites de l'anglais au français.

Le soleil se levait sur la mer des Caraïbes, sur les falaises de Hector's River et sur Kingston, capitale de la Jamaïque. Très chaud déjà, annonçant une autre journée bien tropicale au pays de Bob Marley. Mais à 1400 mètres d'altitude au cœur des Blue Mountains, autrement réputées pour leur café de qualité, une brume à couper au couteau remplaçait le lever du soleil (ou était-ce des nuages agrippés aux montagnes ?). Elle condensait sur les larges feuilles du sous-bois, sur les épiphytes des fâtes et sur les fougères arborescentes, créant de minuscules arcs-en-ciel au moindre rayon de soleil égaré. Elle s'effilochoit autour des colonnes du Starlight Chalet, auberge nichée à flanc de montagne et qui accueillait depuis hier soir un petit groupe d'ornithologues de la région de Philadelphie.

Melanie Tischler, leader de ce voyage en Jamaïque, était seule à sortir de sa chambre en ce premier matin dans les Blue Mountains. Sa colocataire d'occasion, Ashley, préférait terminer sa conversation avec son oreiller... et Melanie avait bien failli faire de même. En effet, la journée d'hier avait été longue et mouvementée, terminée par l'ascension des montagnes en autobus, sur une route étroite garnie de nombreux virages en épingles, le tout sous la pluie et avec, de surcroît, la conduite à gauche. Il fallait une foi inébranlable en l'expérience du chauffeur...

Leur guide ornithologue depuis le début de la semaine étant resté à Kingston pour régler quelques affaires, le groupe de Melanie était laissé à lui-même pour l'avant-midi. Bien que l'occasion eût été idéale pour se reposer de la semaine trépidante, Melanie avait fixé un rendez-vous devant la porte principale de l'auberge à 6h30, une heure avant déjeuner. Sous cette brume et ce temps frais et humide, les oiseaux chantaient peu, mais les quelques-uns perçant la brume semblaient inconnus. Découvrant peu à peu les environs, ils surprirent autour de l'auberge et le long de la route d'accès une vingtaine d'espèces, dont Chestnut-bellied Cuckoo¹, Red-billed Streamertail et Vervain Hummingbird (colibris aux abreuvoirs), Jamaican Tody, Blue Mountain Vireo, Arrowhead Warbler, Jamaican Spindalis et Orangequit (deux tangeras excentriques) et deux espèces de grass-

Le but de cette chronique est de renseigner le lecteur sur les mœurs de « nos » oiseaux durant leurs migrations. Non seulement constituée de quelques textes théoriques, elle raconte aussi des mises en situation fictives, mettant en vedette des ornithologues qui pourraient très bien exister, mais des oiseaux et des sites qui, eux, sont réels.

Au fil des numéros, une succession de petites nouvelles vous sont racontées. Elles ont débuté au Québec, en l'occurrence en Minganie, et se termineront dans le sud du continent, en Patagonie. Au passage, nous aurons visité les côtes étatsuniennes, des chénaies appalachiennes, les Everglades, la forêt tropicale costaricaine...

Bonne lecture! Louis Messely

Blue Mountains, Jamaïque

Les Blue Mountains forment la plus haute chaîne de montagnes en Jamaïque. Le Blue Mountain Peak y culmine à 2256 m. La chaîne ne s'élevant depuis le niveau de la mer que sur une distance de 16 kilomètres, il en résulte l'un des gradients les plus abrupts au monde. La pluviométrie annuelle peut y atteindre jusqu'à 7620 millimètres, créant une végétation luxuriante, incluant des arbres majestueux et plus de 500 espèces de plantes, dont environ la moitié sont endémiques aux Blue Mountains. Les parcs nationaux John Crow et Blue Mountains y protègent ces fragiles écosystèmes.

À partir de la moitié du 17^e siècle, pour échapper à l'esclavagisme pratiqué sur les plantations, moteur de l'économie jamaïcaine, des noirs ont fui dans les montagnes afin d'y vivre en hommes libres. Ces "Maroons" formèrent les premiers villages des flancs des Blue Mountains.

Maintenant, dans les Blue Mountains est cultivé le célèbre café "Blue Mountain", dont 65% de la production est exportée (dont 95% au Japon). Les meilleurs lots de café Blue Mountain sont réputés pour leur goût et leur absence

quits². Melanie aimait bien la Arrowhead Warbler (Paruline de la Jamaïque), toute striée telle une Paruline noir et blanc. L'une était-elle l'ancêtre de l'autre ?

Compte tenu des conditions météo, la récolte était remarquable. « On pourra être fier de déclarer ça à Frank à son retour ! » En passant derrière l'auberge en direction du déjeuner, Melanie surprit un mouvement sur sa droite : un beau mâle de Paruline bleue inspectait minutieusement le pourtour de l'antenne satellite de l'auberge à la recherche d'insectes. Habituellement l'hôte de forêts feuillues matures en Amérique du Nord, ici dans les Antilles la Paruline bleue jouait à la mésange. Melanie en avait vue dans un cecropia au-dessus des cafriers, dans un Pomelo chargé de ses énormes fruits, dans un abreuvoir à colibris près de Montego Bay, et ici, au Starlight Chalet, elle était engagée comme technicienne en communications.

Ashley arborait innocemment une longue balafre d'oreiller mais son sourire et ses jumelles au cou détrompaient amplement son activité depuis le lever : « Melanie ! Tu sais, j'avais dit que je jetterais mes bottes de marche après ce voyage ? Eh bien je garde la droite !

- Quoi, qu'est-ce que tu racontes ? Melanie se demandait maintenant si Ashley ne rêvait pas encore...

- Il...il y avait cette Paruline bleue dans le sentier devant moi...elle a sauté sur ma botte en continuant sa recherche d'insectes ! » (Encore ce sourire...) « Oh, dit-elle d'un ton plus banal, j'ai aussi vu les deux colibris et un Chestnut-bellied Cuckoo. »

Ornithologiquement vôtre,

Louis Messely

¹ Nous utilisons ici la nomenclature anglaise des oiseaux de la Jamaïque puisque le guide des oiseaux de la Jamaïque est anglais et que presque tous les ornithologues au monde utilisent ces noms et non les noms français.

² À l'instar d'autres articles relatifs à des régions exotiques ou simplement inconnues du lecteur, nous vous suggérons désormais de surfer la toile pour découvrir la beauté des oiseaux tropicaux de cette chronique.

Sources d'information :

- Curson, Jon, D. Quinn et D. Beadle, 1994. *Warblers of the Americas – An Identification Guide*, Houghton Mifflin Co., Boston, 252 pages.
- Dunn, Jon et K. Garrett, 1997. *A Field Guide to Warblers of North America*. Peterson Field Guides, Houghton Mifflin Co., Boston, 656 pages.
- Raffaele, Herbert et al., 2003. *Birds of the West Indies*. Princeton Field Guides, Princeton University Press, Princeton and Oxford, 216 pages.
- Holmes, R. T. and T. W. Sherry. 1992. « Site fidelity of migratory warblers in temperate breeding and Neotropical wintering areas : Implications for population dynamics, habitat selection, and conservation. » p. 563-575. J. M. Hagan III and D. W. Johnston. *Ecology and Conservation of Neotropical Migrant Landbirds*. Smithsonian Institution Press.

www.starlightchalet.com/

d'amertume. Ce café a la réputation d'être l'un des plus chers et l'un des plus prisés au monde.

La seule route traversant les montagnes du sud au nord, de Kingston à Buff Bay, est souvent coupée par de sévères glissements de terrain. Et...le Starlight Chalet est réel.

La Paruline bleue des montagnes

La Paruline bleue niche dans les forêts feuillues et mixtes du sud-est du Canada, de la Nouvelle-Angleterre et des Appalaches aux États-Unis, allant jusqu'au nord de la Georgie. Elle hiverne principalement dans les Grandes Antilles (Cuba, Hispaniola, Puerto Rico et Jamaïque), de même qu'aux Bahamas et rarement en Floride, au Yucatan ou ailleurs en Amérique centrale. Des tests en laboratoire sur la composition moléculaire des plumes ont révélé que les Parulines bleues nichant au Canada et en Nouvelle-Angleterre hivernent à Cuba et en Jamaïque, alors que celles nichant dans les Appalaches hivernent principalement à Hispaniola et Puerto Rico.

Comme d'autres espèces de migrateurs néotropicaux, les individus de Paruline bleue se répartissent par sexe sur leurs aires d'hivernage. Alors que les mâles fréquentent des forêts matures, y compris des plantations de café sous couvert forestier, les femelles se retrouvent plutôt dans des habitats arbustifs. Plusieurs espèces reviennent au même site de nidification à chaque année, et quelques-unes reviennent même au même site d'hivernage. C'est le cas de la Paruline bleue, qui s'avère très fidèle à ses sites d'hivernage. Elle aurait en fait une plus grande fidélité à ses aires d'hivernage que de nidification.

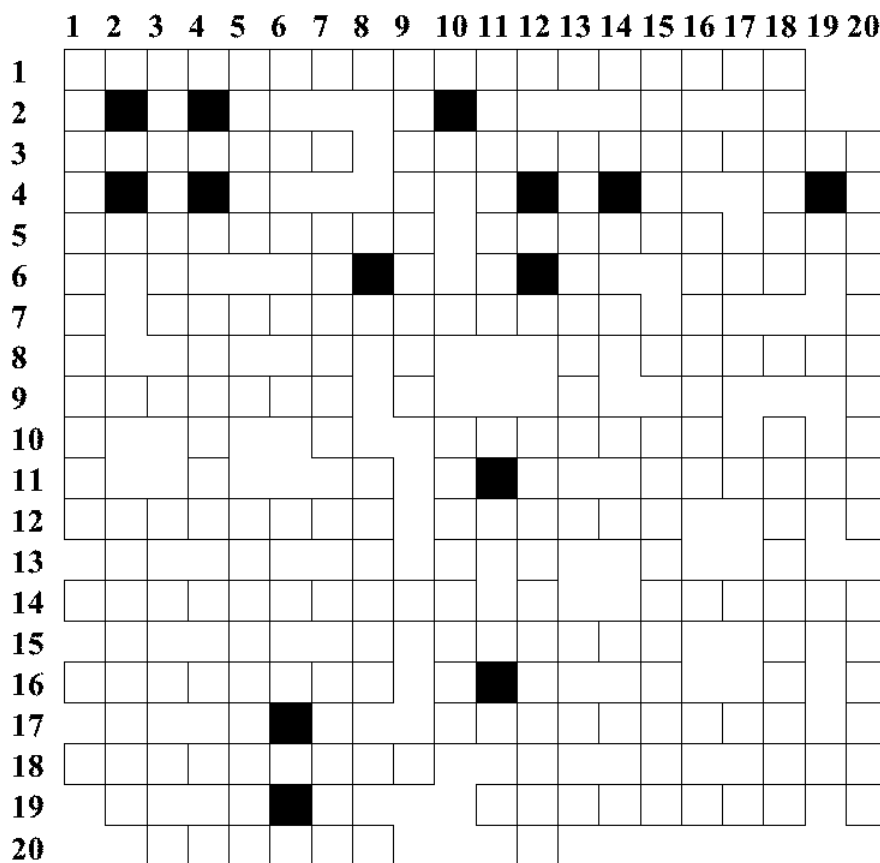
Ainsi, pour une espèce telle la Paruline bleue, la conservation des forêts tropicales est particulièrement importante, afin que puisse être maintenue sa biodiversité intraspécifique. C'est ce qu'a fait le gouvernement jamaïcain en créant les parcs nationaux Blue Mountains et John Crow, mais l'habitat de la Paruline bleue est autrement largement menacé par la coupe forestière et la destruction de ces écosystèmes au profit de l'élevage bovin ou de monocultures tropicales (café, canne à sucre, huile de palme, etc.).



Paruline bleue (Josée Normandeau)

Grille thématique

par Fernand Grondin



HORIZONTAL

- 1 - Cette espèce est habituellement observée seule.
- 3 - Nom donné à la Gélinothe huppée. — Qualifie le régime alimentaire des parulines.
- 5 - Cracisés. — Biologiste autrichien qui a consacré une grande partie de sa vie à l'étude des Oies cendrées. — Le vacher n'en fait pas.
- 6 - Observatoire de Tadoussac.
- 7 - Se dit d'un oiseau qui a trois doigts vers l'avant et le pouce vers l'arrière.
- 8 - Dans le nom d'un phalarope.
- 9 - Chardonneret d'Europe.
- 10- Dresser un oiseau pour le vol.
- 11- Crier en parlant des jeunes.
- 12- Compétiteur aux mangeoires. — Nom scientifique des bernaches.
- 14- Amateur de plumes. — Pie-grièche en latin.
- 15- Rallidé.
- 16- Petit fruit dont se nourrit le Courlis corlieu aux Îles-de-la-Madeleine.
- 17- Arbres qui constituent l'habitat de la Paruline tigrée.
- 18- Dans le nom d'un cormoran. — Oeuf en portugais ou spectacle du Cirque.
- 19- Limicole.
- 20- Sterne.

VERTICAL

- 1 - Site réputé.
- 2 - Plongeon.
- 3 - Aigrette en latin.
- 4 - Se dit d'un oiseau qui se déplace dans l'eau.
- 5 - Mois de migration. — Il fut introduit en Amérique.
- 7 - Dodo. — Canard plongeur d'Europe.
- 8 - Relatif à l'aile.
- 9 - Dans le nom d'une paruline.
- 10- Échassier d'Afrique semblable à une aigrette.
- 11- Terme de golf
- 12- Plumes qui recouvrent la base de l'aile.
- 13- Dans le nom d'un engoulevent et d'un troglodyte.
- 15- Relatif aux oiseaux. — Dans le nom d'une buse.
- 16- Plante marine très appréciée de la Bernache cravant.
- 18- Gros-bec. — Un pic de l'Ouest porte son nom.
- 20- Se dit d'une espèce qui ne migre pas. — Poisson bien aimé des pygargues.

Pic à ventre roux (Josée Normandeau)



MéDiOM

SOLUTIONS INTERNET



Connexion Internet
Résidentiel | Affaire • DSL | Câble



Support technique
Support à distance disponible



Téléphonie VoIP
Découvrez ses avantages



Hébergement
Transférer chez nous? C'est facile!



Solution Web
www.mediomonline.com



Naviguer rapidement à moindre coût

418.640.7474 • 1.866.940.0937

www.mediom.com

De toutes plumes



HARFANGS DES MERS



Photo : Gilles Gauthier

Le Harfang des neiges était considéré comme l'un des plus redoutables prédateurs en milieu terrestre dans l'Arctique. À la lumière d'une étude menée par des chercheurs du Centre d'études nordiques, il faudrait ajouter que, pendant l'hiver, le symbole aviaire du Québec est également un dangereux prédateur marin. C'est la conclusion à laquelle arrivent Jean-François Therrien, Gilles Gauthier et Joël Bêty dans un récent numéro du *Journal of Avian Biology*.

En été 2007, les chercheurs ont capturé douze femelles alors qu'elles nichaient sur l'Île Bylot au Nunavut. Ils les ont munies d'un harnais doté d'un émetteur grâce auquel ils ont suivi leurs déplacements. Neuf de ces oiseaux sont demeurés dans l'Arctique entre décembre et avril lors des hivers 2008 et 2009. À l'exception d'une femelle, tous ces oiseaux ont passé une partie de l'hiver au large, de 40 à 210 kilomètres des côtes.

En recoupant les relevés de position des oiseaux avec des photos satellitaires sur lesquelles le couvert de glace était visible, les chercheurs ont établi qu'une fois au large, les harfangs fréquentaient les polynies des étendues d'eau libres de glace. Les huit oiseaux y ont séjourné de 8 à 88 % du temps. Les polynies sont des lieux de rassemblement importants pour les eiders, les Hareldes Kakawis et les guillemots, des oiseaux dont les harfangs ont pu se nourrir pendant ces longs séjours au large.

« Nos données montrent que le harfang utilise abondamment le milieu marin pour assurer sa survie pendant l'hiver », concluent les trois chercheurs. La disparition annoncée du couvert de glace dans l'Arctique risquerait-elle de perturber ses habitudes? La chose est possible, mais la direction que prendront ces changements est encore incertaine.

« Si le réchauffement climatique s'accompagne d'une hausse de la productivité primaire de l'océan, il pourrait y avoir davantage d'oiseaux marins et davantage de nourriture pour les harfangs pendant l'hiver, explique Gilles Gauthier, professeur au Département de biologie. À l'inverse, l'augmentation des superficies libres de glace pourrait causer une diminution de la densité des proies et, conséquemment, la dégradation d'un habitat d'hivernage important pour cette espèce ».

Jean Hamann

Article paru dans *Le Soleil* du samedi 10 décembre 2011
et dans *Au fil des événements*, Université Laval



Votre conseil d'administration 2012

**NORBERT LACROIX, président**

4765, carré Duclaux
Québec (Québec) G1P 1C3
Tél. : 418-871-3497

norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

**MARGUERITE LAROUCHE, vice-présidente**

190, rue de Bernière, app. 2
Québec (Québec) G1R 2L7
Tél. : 418-524-7982

marlarou@sympatico.ca

**LOUIS MESSELY, secrétaire**

6245, rue Émile-Benoist
Québec (Québec) G2C 2A2
Tél. : 418-840-3668

lmessely@mediom.qc.ca

**DANY CLOUTIER, trésorier**

111, rue Lapensée
Québec (Québec) G1B 3N9
Tél. : 418-704-3346

danyjulie96@videotron.ca

**GAÉTAN LORD**

3416, carré Roland-Couillard, app. 2
Québec (Québec) G1W 2L6
Tél. : 418-654-0596

gaetanlord33@hotmail.com

**JEAN-DENIS POULIN**

219, rue des Saules Ouest
Québec (Québec) G1L 1E5
Tél. : 418-622-9474

jdpm@videotron.ca

**YOLANDE LE SIEUR**

2005, rue Georgette-Lavallée, app. 201
Québec (Québec) G1J 1M7
Tél. : 418-667-1503

**JEAN-GUY PICARD**

1185, rue du Castor, app. 3
Québec (Québec) G3K 1E7
Tél. : 418-847-7645

picard.jeanguy@videotron.ca

**PIERRE OTIS**

1142, avenue des Érables, app. 1
Québec (Québec) G1R 2N2
Tél. : 418-687-1317

**DIANE LABARRE**

821, rue du Bourg-Talon
Québec (Québec) G1B 2T2
Tél. : 418-914-6805

ve2aqu@hotmail.com

**MAURICE RAYMOND**

3243, rue des Sureaux
Québec (Québec) G1G 1Z3
Tél. : 418-661-4043

maurice_raymond@hotmail.com

**JOCELYNE SIMARD**

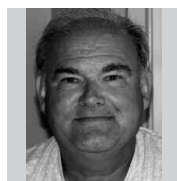
585, rue Bon-Pasteur, app. 403
Québec (Québec) G1R 5J2
Tél. : 418-524-6391

jossimard@videotron.ca

**SÉBASTIEN RIOUX**

3240, chemin de la Gare, app. 302
Québec (Québec) G1W 3A7
Tél. : 418-614-7136

sebastien.rioux@gmail.com

**RÉJEAN PAQUET**

4897, rue des Roses
Québec (Québec) G1G 1P6
Tél. : 418-623-6102

rejean.paquet@rrq.gouv.qc.ca

**GÉRARD CYR**

2370, rue Coursol
Québec (Québec) G2B 5E9
Tél. : 418-843-0740

cyrgerl@videotron.ca

**SYLVIE SLATER**

9294, rue Adélar-Godbout
Québec (Québec) G2B 4R7
Tél. : 418-847-5696

sylslater@sympatico.ca



PARCS QUÉBEC



Photos : Dominique Boudreault et Luc Rousseau



CET AUTOMNE, EXPLOREZ LES PARCS NATIONAUX DU QUÉBEC

D'un bout à l'autre de la province, les 22 parcs nationaux du réseau Parcs Québec vous proposent une offre impressionnante d'activités de plein air et un choix d'hébergement varié. L'automne est la saison idéale pour parcourir nos centaines de kilomètres de sentiers pédestres aménagés.

Chalet

À partir de

170 \$*
/nuît /4 pers.

Camp rustique

À partir de

96 \$*
/nuît /4 pers.

Tente Huttopia

À partir de

97 \$*
/nuît /4 adultes

Yourte

À partir de

129 \$*
/nuît /4 pers.

Refuge

À partir de

19,50 \$*
/nuît /pers.

* Taxes et tarification d'accès en sus

Nouvelle administration!


LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.

Grâce à votre carte du club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification « membres privilégiés » qui vous donne jusqu'à

20% de rabais en magasin.



2925, ch. Sainte-Foy, Québec, QC

Tél: 418 653-2444

Sans frais: 1 877 653-2444

lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca